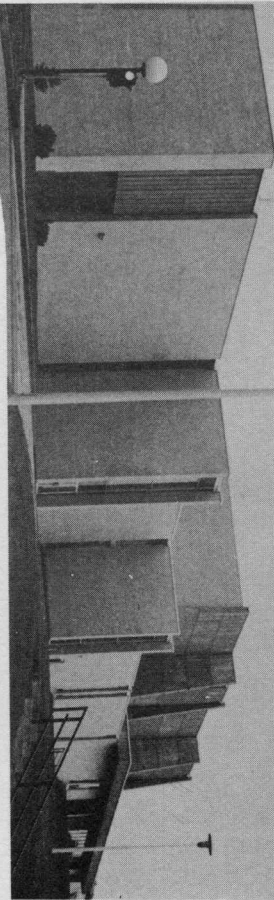
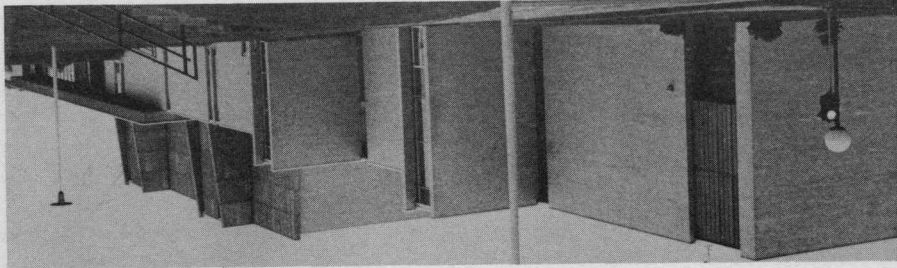
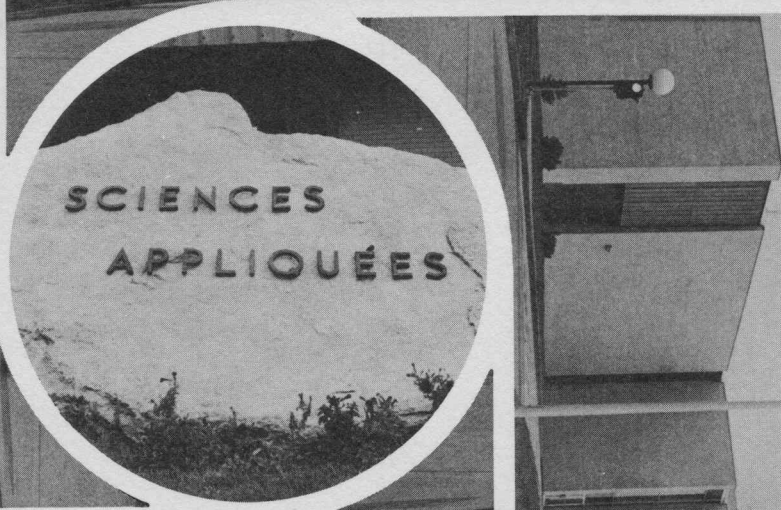
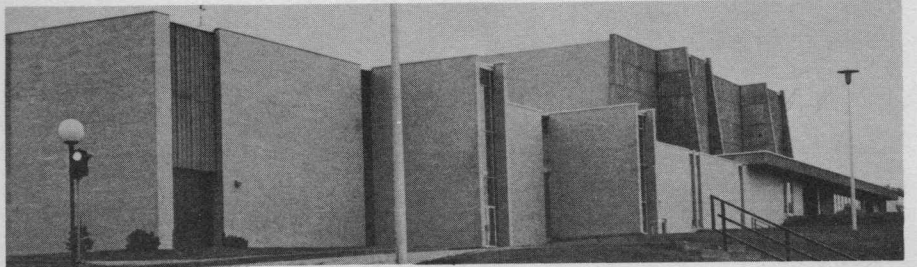
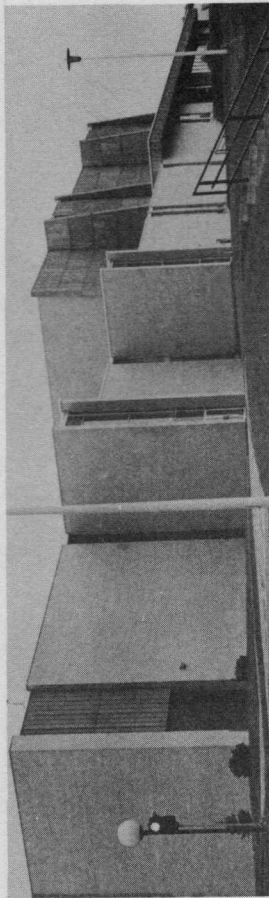


Central Library



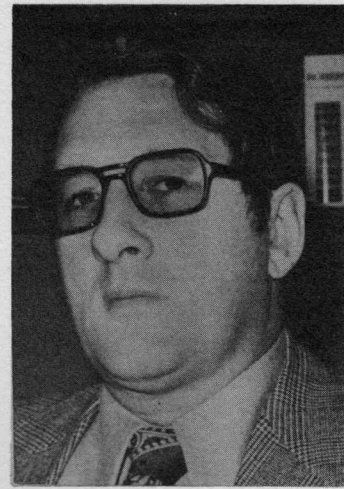
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE



UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

Sherbrooke, Québec J1K 2R1

Cabinet du doyen
Faculté
des sciences appliquées



Chers collègues,

Vous êtes maintenant au seuil de votre carrière d'ingénieur. Le passage de la vie d'étudiant à la vie professionnelle ne devrait pas être un bris dans votre vie. Il s'agit normalement d'une progression dans cette évolution que vous avez suivie pendant les quatre dernières années à travers les sessions académiques et les stages techniques. L'objectif principal de la Faculté est de vous préparer à assumer, de façon toute naturelle, les responsabilités qui sont les vôtres ou qui le seront dans quelques mois. Mon souhait le plus sincère, c'est que la formation que vous avez acquise vous permette d'avoir une vie professionnelle fructueuse et stimulante.

L'ardeur des jeunes à vouloir bâtir un monde nouveau est sûrement une des bonnes raisons de croire en un avenir meilleur. L'engagement des jeunes d'aujourd'hui et leur action dans ses excès mêmes me laissent plein d'admiration. Les contacts que nous avons eus m'ont convaincu que vous possédez la flamme qui permettra non seulement de faire une belle carrière mais également de construire cet avenir dont vous souhaitez l'avènement. En dépit des déceptions et des échecs, gardez cet ardeur qui anime toute grande réalisation.

Je souhaite que la pratique de votre profession soit une source de satisfaction personnelle et d'épanouissement. J'espère enfin que vous garderez de votre vie à la Faculté un bagage de souvenirs dont vous vous rappellerez avec joie.

Bon succès à tous et au plaisir de vous revoir dans nos murs.

**Le Doyen
Jules Delisle, ing.**

Introduction

Il y a loin de septembre 1970 où la tête encore pleine de belles idées, j'arrivais à la Faculté. Les premières semaines tout en donnant le ton aux sessions qui devaient suivre, me ramenèrent à des préoccupations plus concrètes: j'étais en compétition avec 170 gars qui eux aussi voulaient devenir ingénieur. J'ai eu la chance de passer au travers; certains sont restés en route dès le début; peut-être était-ce mieux pour eux? Peut-être... Parmi ceux qui ont parcouru tout le chemin, de solides amitiés se sont nouées au long du voyage.

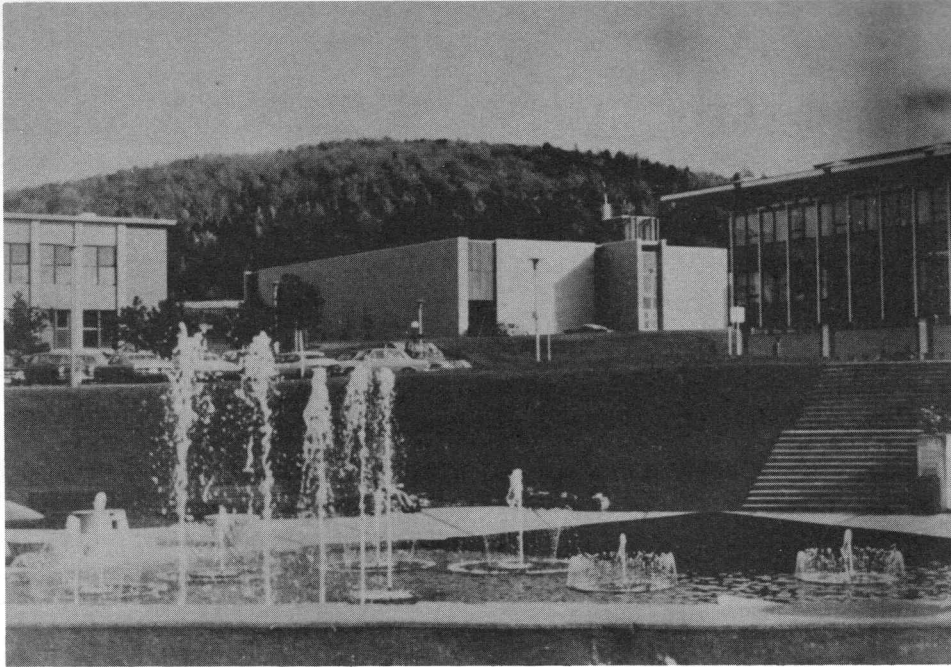
Je revois un à un tous ces lieux où pendant quatre ans et demi, j'ai essayé d'acquérir ces connaissances qui me feraient reconnaître comme ingénieur par la société: salles de cours, laboratoires, centre de calcul, bibliothèque. Comment oublier à travers tout cela, les différents stages sur le marché du travail? Cet aspect de mon cours est aussi important que les études et c'est de plus la raison qui m'a fait choisir Sherbrooke parmi d'autres.

Le sport restera dans ma mémoire comme l'activité par excellence qui a permis aux gars de se rejoindre en dehors des cours. Quant à la vie sociale, elle faisait surface les fins de semaine, enfin celles où il n'y avait pas d'examens à préparer: les discothèques de la ville n'ont pas mis de temps à devenir populaires. Et que dire de "l'éternel Antre II" où nous nous sommes si souvent retrouvés lorsque nous avons bien voulu sortir le nez de nos livres ou quand nous avons connu le "répit" des dernières sessions. Il est également des endroits que tous les résidents du campus ont côtoyé quotidiennement: les résidences, le centre social, la cafétéria (le régime à haute teneur en calories), l'Entre-Côte (pour stagiaires de la Baie James).

La dernière année sera sans aucun doute la plus mémorable: l'année de la 16^e promotion. Les activités y ont été nombreuses et bien réussies: prise de jonc, party, rallye, soirées de quilles, tournoi de toutes sortes, soirée de promotion. Elle ne laissera peut-être qu'un seul regret: celui d'avoir attendu la dernière année pour organiser des activités sur une telle échelle. D'autres souvenirs des gars de la 16^e me reviennent: tout ce temps passé ensemble les justifie.

Que reste-t-il de ces quatre ans et demi? Des connaissances ou plutôt des outils de travail, une façon de penser, des souvenirs, des amitiés. Que nous réserve l'avenir? Pas grand'chose de différent! Y a-t-il de quoi s'étonner? Après tout ces quatre ans et demi n'ont-ils pas été l'apprentissage de la vie?

Le Campus



Notre campus s'élève dans une Reine de ville. Grâce à St-Duplessis, notre créateur il a prospéré. Ce saint, si près des cultivateurs, l'a fait pousser à vue d'oeil.

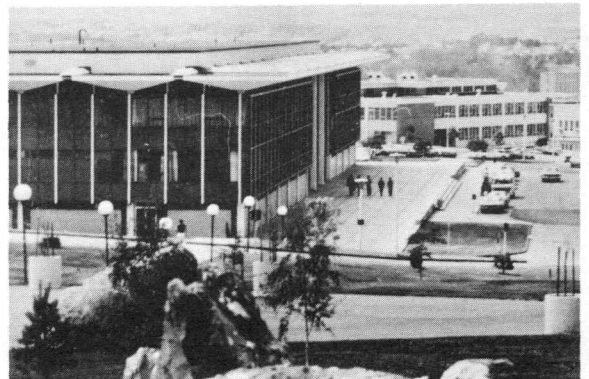
Une superbe route, toute neuve de cet été, sans trous, nous mène vers ce lieu chéri. Cette voie royale se dirige vers l'occident.



Lorsqu'en sortant de la ville, tu rencontres un groupe d'écoles entourées de pelouses et appelées: UNIVERSITÉ; tu es rendu sur notre campus.

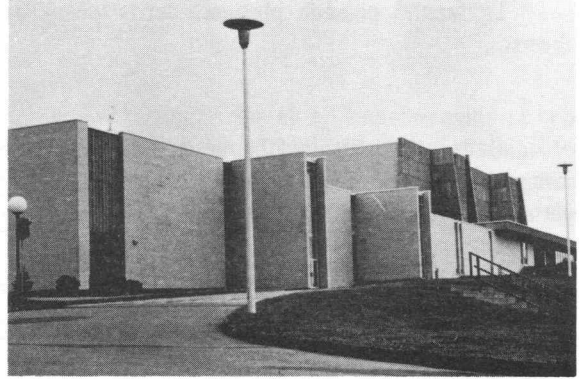
Là, tu trouves un centre culturel, des résidences, des facultés (écoles), une AGORA (c'est pas une minoune mais une fontaine grecque: pourtant elle n'est pas vieille), une cafétéria et pas d'etc.

Si tu regardes bien: tu découvriras la plus haute faculté. C'est la nôtre: celle des gars de génie (ce mot a deux sens; choisis le bon).

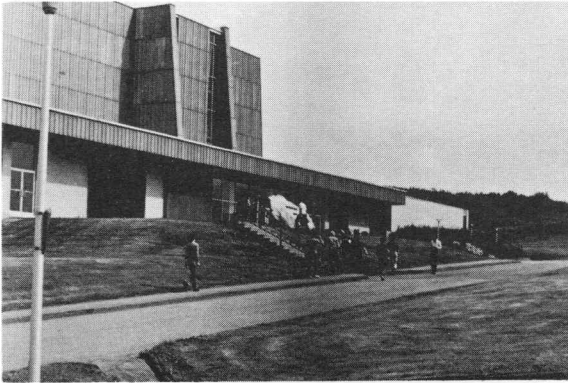


La Faculté

On l'a trouvé. Je vais t'introduire. À l'entrée d'honneur, il n'y a pas d'enseigne au néon mais une belle grosse roche. Ceux qui savent lire le fer froid liront: Sciences Appliquées.



En rentrant, tu te retrouves dans le Hall. Quand tu es tout seul, c'est grand mais les soirs de party, on manque de place. À ta droite, derrière la porte coulissante, tu verras le salon où les profs se cachent pour prendre un café quand ils sont tannés.

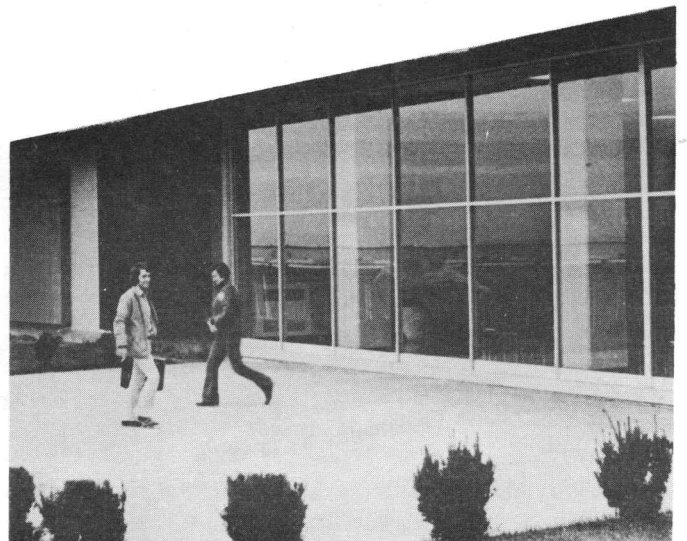


Lorsque tu passes devant le secrétariat, regardes les secrétaires comme il faut; car les femmes sont rares à la fac.

En continuant, tu arrives au casse-croûte. Ne mets pas d'argent dans les distributrices car tu pourrais avoir envie de les casser (on en reparlera).

Avant de continuer la visite, j'énumérerai quelques caractéristiques de la fac:

- notre fac est la plus haute de la province
- notre fac est la seule à être coopérative avec l'industrie. Elle prête des étudiants pour 4 mois aux compagnies.
- notre fac est la seule qui opère une sélection naturelle avant l'entrée. Les autres font ça à Noël pour faire plaisir aux étudiants qui n'ont pas assez de notes.
- notre fac est pauvre et rentable
- notre fac a un CRIQ: donc elle peut rouler de l'avant.
- notre fac est la plus belle parce que c'est notre fac (j'ai hâte d'en sortir).

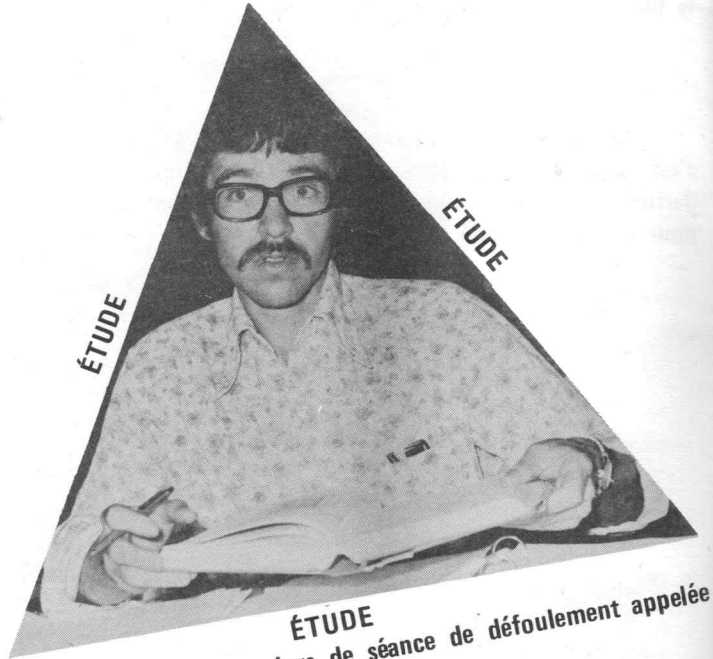


Salle de cours

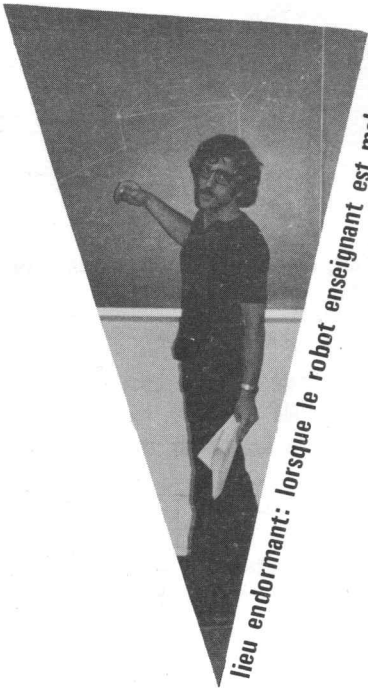
La faculté possède plusieurs petits locaux aux propriétés diverses.

Dans ces petits locaux, vous introduisez quelques petits cocos ou nonos. Le dictionnaire définit ceux-là sous le nom de salle de cours.

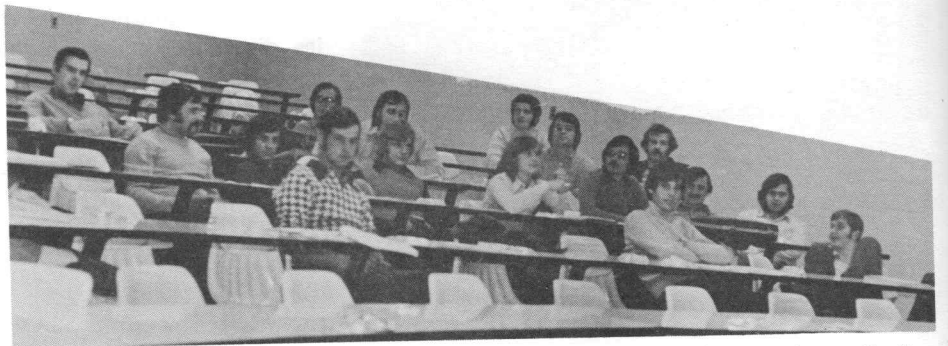
TRINITÉ



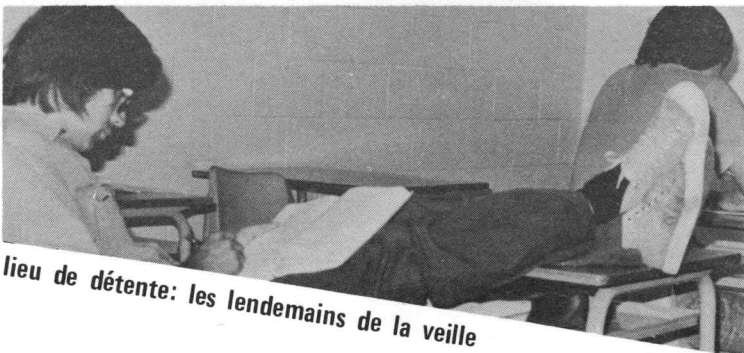
ÉTUDE
lieu de haute tension: lors de séance de défoulement appelée examen



ÉTUDE
lieu endormant: lorsque le robot enseignant est mal réglé



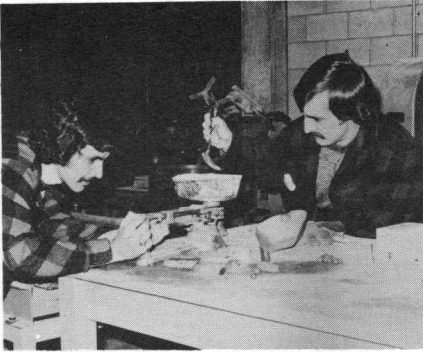
lieu intéressant: lorsqu'on apprend quelque chose d'utile



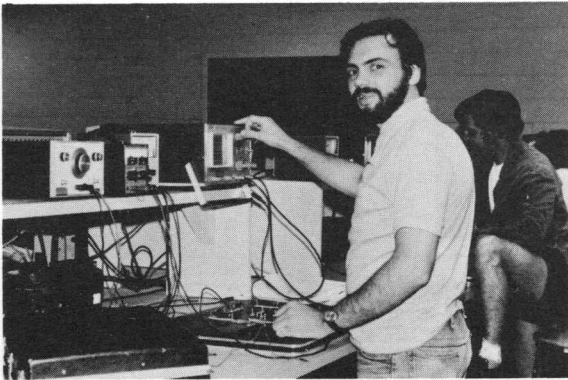
lieu de détente: les lendemains de la veille

Laboratoires

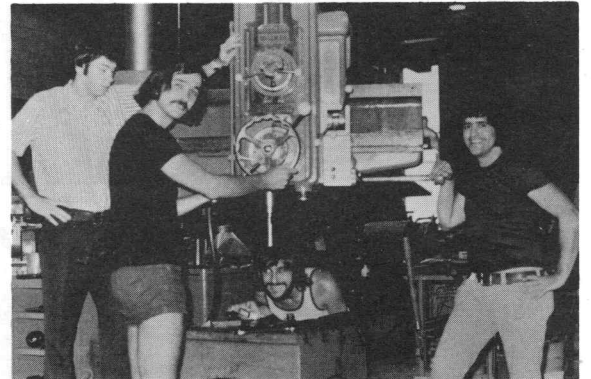
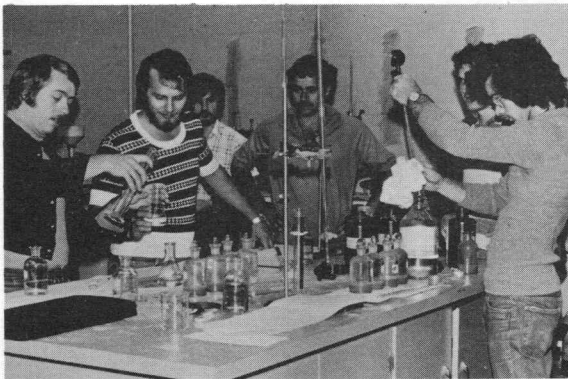
Laboratoire se définit comme centre d'amusement de la faculté.



D'abord en civil, exclusivement réservé aux plus jeunes. On y joue dans le sable et l'eau. On y fabrique des objets de boue séchée, dit: boulettes. Par la suite, on les démolit pour punir le professeur.



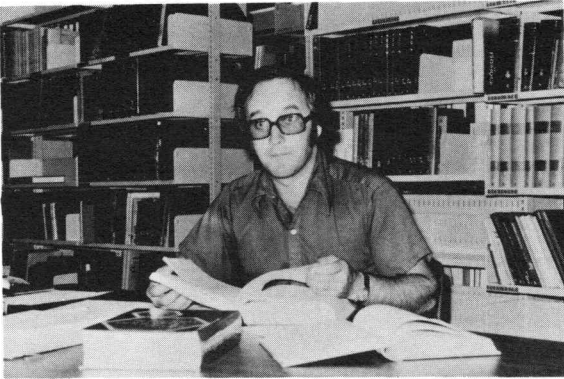
Pour les plus vieux, il y a un labo où on jongle avec des fils et des boîtes noires. Lorsque tout est monté, on branche le courant (mais on ne se sauve pas). Alors, on regarde une T.V. à écran vert: oscilloscope. On y voit toutes sortes de bibittes dansantes. Que c'est beau!



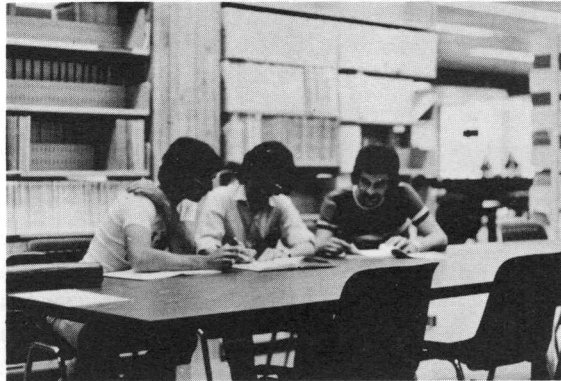
Dans un autre labo, il y a beaucoup de vaisselle toute en verre. Je ne comprends pas pourquoi, il y a plus de gars que de filles. Là, je vous dis qu'on s'amuse. Durant 3 heures, on cuisine toutes sortes de bouillies. Mais les gars ne sont pas doués; il faut toujours qu'ils restent plus longtemps. Moi, je crois qu'il s'amuse plus que les autres.

Finalement, il y a ceux de mécanique. Si les gars sont chanceux, ils peuvent jouer avec les cadrans, le sable à couler (la faculté aussi joue à couler), les ressorts. Dans Méca spécialisée, c'est le grand "fun" (regarde la photo).

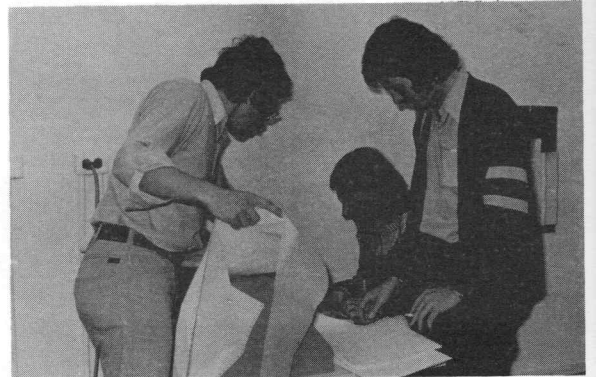
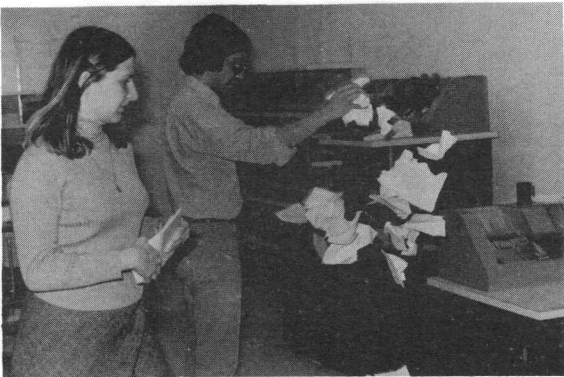
Bibliothèque



À notre université ils sont brillants. Ils ont prévu que plus personnes n'iraient à la messe; donc ils ont construit une petite chapelle et de grandes bibliothèques. La biblio, c'est comme l'église. Lorsque tu rentres, tu ôtes ton chapeau parce qu'il fait trop chaud. De plus, tu n'as pas le droit de parler. Tu peux le faire à voix basse mais ne dérange pas les autres. C'est mieux que l'église parce qu'il y a beaucoup de livres mais il n'y a pas d'orgue.



Il y a des gars qui aiment assez ça pour être toujours là. Ils vont sûrement allés au ciel.



Ordinateur

Dans la cave de l'Entrecôte, il y a une grosse boîte appelée I.B.E.E.M. Elle est extra cette boîte. Lorsqu'elle se fâche, il y a des lumières rouges qui s'allument. Elle lit vite et compte encore plus vite. Je te dis, il n'y a pas une commère qui parle vite comme elle écrit.

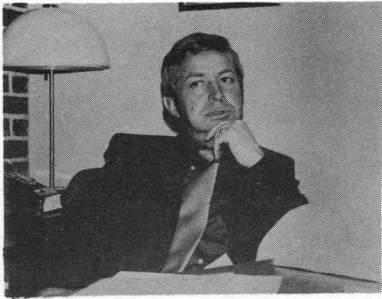
Il y a des gars qui y posent de grosses boîtes de questions. D'autres, sont toujours là. Ils coucheraient avec la boîte si on les laissait faire. C'est pourtant pas une salle d'attente d'un hôpital.

Quelques-uns ne sont pas capables de s'entendre avec I.B.E.E.M. Ils ne veulent pas le voir. I.B.E.E.M se venge et leur donne par exprès une mauvaise réponse.

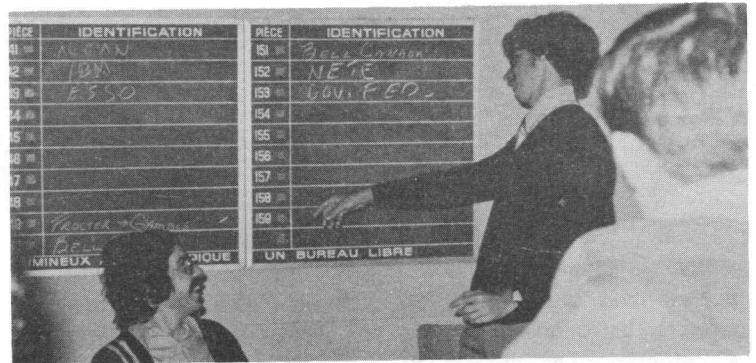


Cherchez l'Heureux Père!

Coordination-Stage



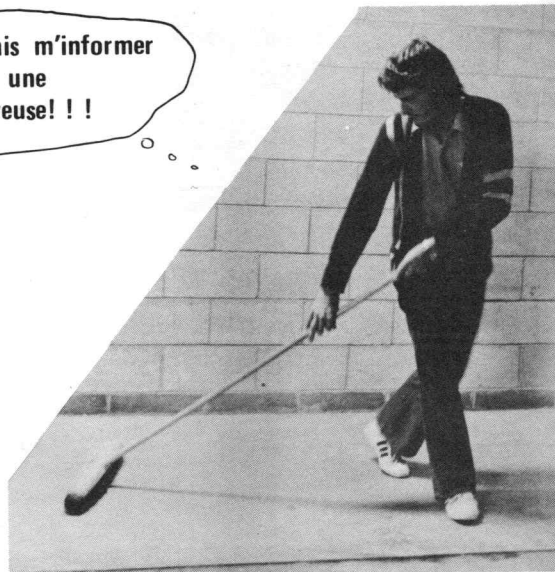
Au cours de ces quatre ans passés sous la "discipline hitlérienne" du système coopératif, nous avons tous pour la plupart vécu des expériences enrichissantes. Sous l'oeil "bienveillant" du directeur du Service de la Coordination et de ses adjoints, nous avons dû tout d'abord procéder à un "polissage" de notre aspect physique (cheveux courts, cravate). Puis, il fallut se fier au choix de "l'ordinateur" qui, bien souvent, nous parachutait dans des endroits que nous avons peine à situer sur la carte du Québec (Wabush, Mont-Right, Ste-Hénédine, Ste-Brigitte-des-Saults).



©, 卍, ⚡, ♀, mon cinquième choix....

Il y eut aussi quelques déceptions lorsque ces "résultats" furent affichés; par exemple, cet étudiant ayant obtenu son cinquième choix à son premier stage et qui fut utilisé comme balayeur, ou cet autre, à son dernier stage, parachuté "boss" parmi des travailleurs ayant bien souvent plus d'expérience pratique que notre bon gars avec toutes ses "notions théoriques".

Je vais m'informer pour une balayeuse!!

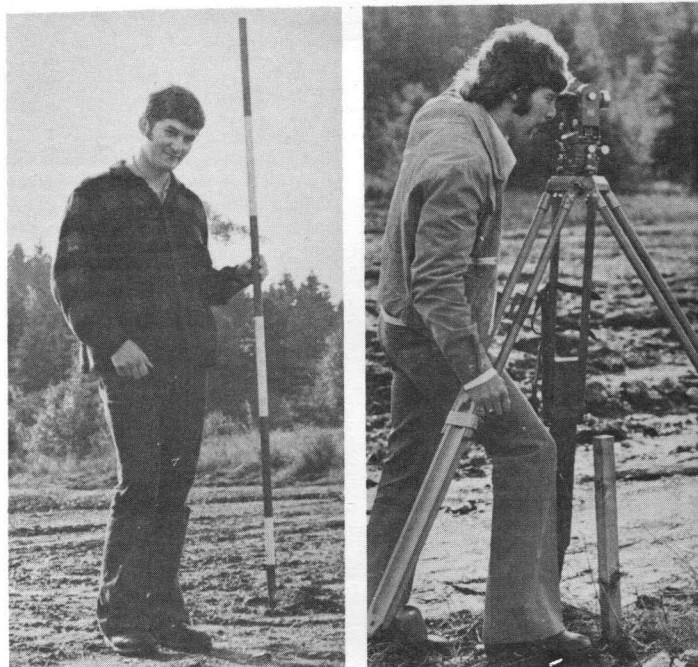


Il y eut également les stages d'exil pour ceux dont la moyenne le permettait, bien entendu!!! (3.2 et plus). Il y avait pour ceux-là une "pré-sélection sévère" afin de déterminer les candidats modèles qui allaient nous représenter à l'étranger. Les critères de sélection étaient basés sur plusieurs points:

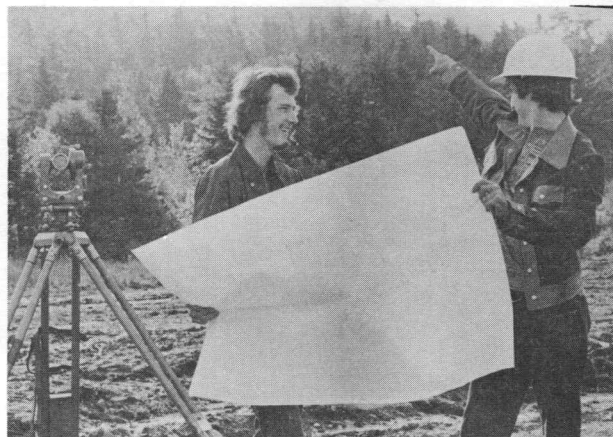
i) être expert dans le camouflage (faire voir un intérêt certain alors qu'on ne sait pas trop à quoi s'attendre).

ii) savoir se présenter devant le directeur du Service, c'est-à-dire porter son "kit" d'entrevue pour la dernière fois.

iii) savoir parler beaucoup pour rien dire du tout (pour la France surtout).



Le cheminement vers le principe de "Peter" . . .



Nos candidats choisis, ils sont donc mis en garde contre tout ce qui pourrait les déroger de la bonne voie; mais hélas au grand désespoir de leurs compagnons lorsqu'ils reviennent, on s'aperçoit qu'ils ont succombé à la tentation. On y dénote quelques faux plis comme la répétition de certaines phrases "En France là" ou "C'est la merde alors".



"France"ment, c'est un "pain" bon stage



Également, pendant ces périodes de quatre mois vécus dans le milieu industriel, l'étudiant était affecté à des fonctions diverses afin de faire un bon "bouche-trou". Il se voyait également dans l'obligation de produire un "rapport de stage". L'étudiant devait alors consulter une "grosse brique", la traduire afin de produire un rapport technique (My eye!).

À part des trois virgules qui manquent

Il en reste que cette expérience fut formatrice pour la majorité d'entre nous et qu'elle nous a bien préparé à la "jungle" du monde du travail.

Milieux de vie

Il est 5 heures du matin. Le campus dort encore de son plus profond sommeil. Cependant là haut, là-bas sur la montagne (air connu), un petit groupe de résidents décide de jouer les détectives. (Entre parenthèses, une décision de ce genre si tôt le matin dénonce un caractère génial.)

Le service de Sécurité du campus, informé nous ne savons trop comment de ce mouvement subversif procéda également à sa propre enquête. L'efficacité de ce service permit de découvrir rapidement que les motifs de cette enquête plutôt curieuse étaient de pister un étudiant des Sc. Appliquées et d'en savoir plus long sur son milieu de vie.

SADA nous fait ménager

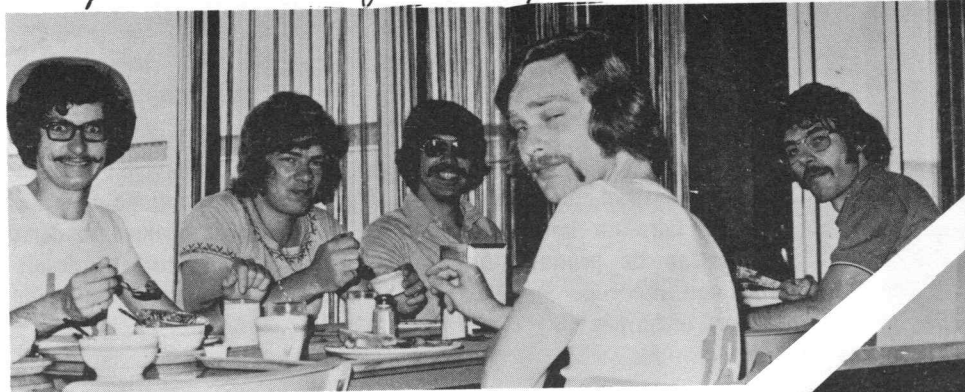


AVANT...

7:45h... L'enquête débute. La victime encore avec ses petits yeux, valise suspecte à la main droite descend de la montagne et s'arrête à la cafétéria.

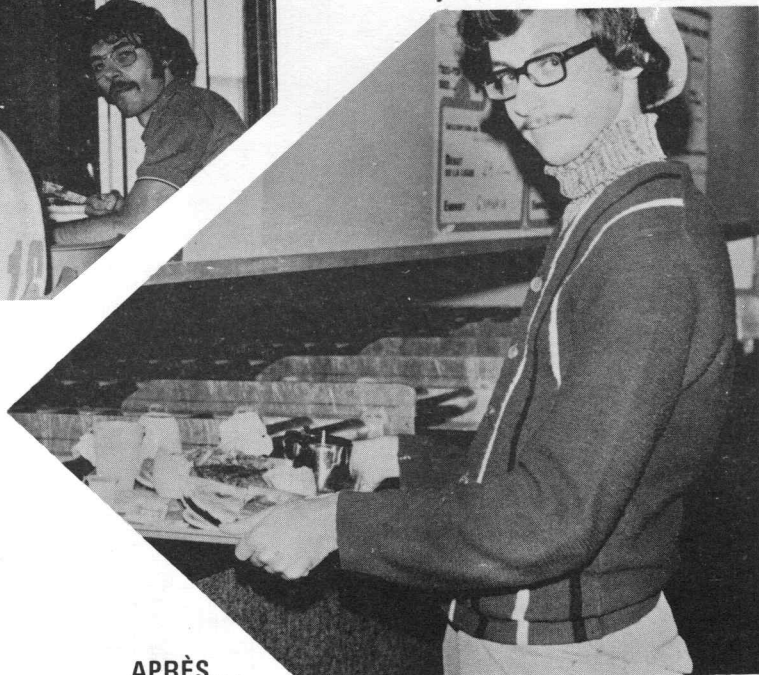
SADA nous fait bien manger!!

Bof!!!



PENDANT...

J'ai pu faim



APRÈS...

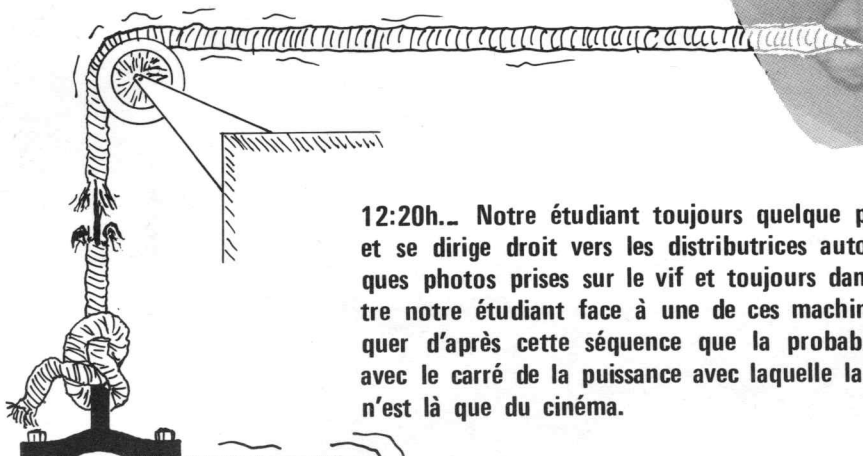
8:00h... En compagnie de plusieurs de ses collègues, il prend son petit-déjeuner (jus d'orange Kool-Aid, toast, oeufs, bacon, café) le tout pour le prix dérisoire SADA de \$1.70 et ce avec la carte d'étudiant.

8:20h... Satisfait, rotant quelque chose d'indigeste comme du, du! du bacon peut-être, il entre à la faculté et se dirige vers le tableau des messages aux étudiants. Pas de messages. Déjà en retard pour le cours au 304, il décide de prendre l'ascenseur. Quelques photos prises secrètement montrent l'achalandage de ce petit appareil aux heures de pointe.

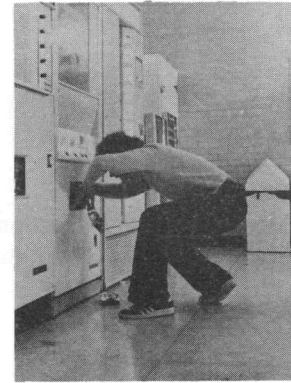
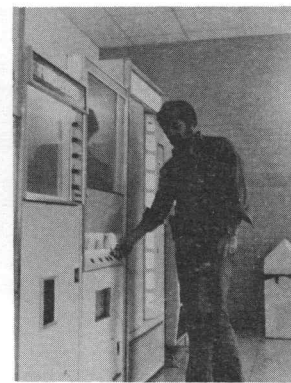
J'espère que ça va être moins forçant à Building Product!



Au 304



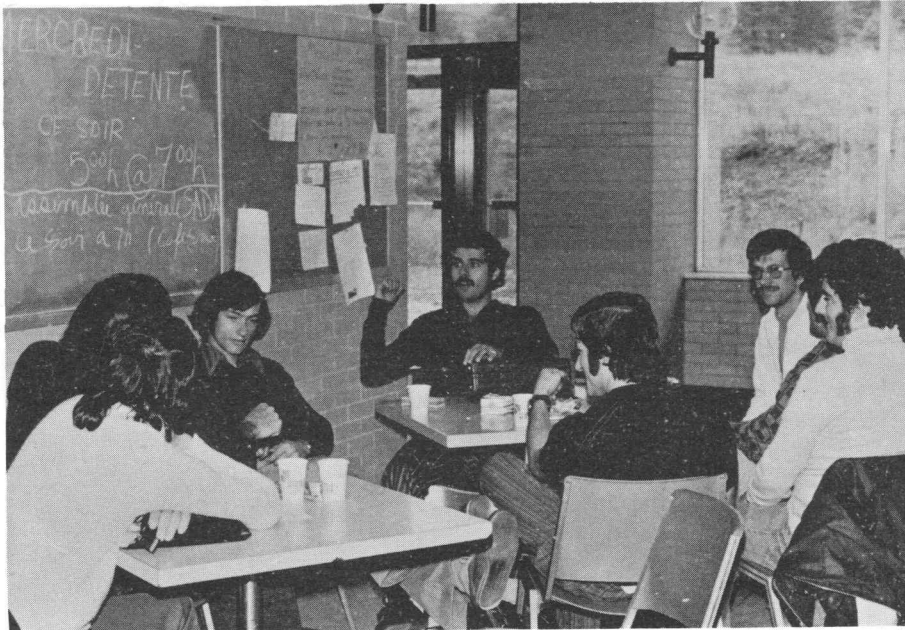
12:20h... Notre étudiant toujours quelque peu endormi, sort de l'ascenseur et se dirige droit vers les distributrices automatiques du casse-croûte. Quelques photos prises sur le vif et toujours dans le plus grand des secrets montre notre étudiant face à une de ces machines mystérieuses. On peut remarquer d'après cette séquence que la probabilité d'obtenir son dû augmente avec le carré de la puissance avec laquelle la machine est manipulée. Mais ce n'est là que du cinéma.



12:45h... Suite à cet affrontement, il déguste avec dégoût ses deux sandwiches en compagnie de quelques copains et allume sa dernière cigarette avec un carton d'allumette qui lui coûta 75 cents.



Citoyens, faut faire de quoi..... mais quoi?

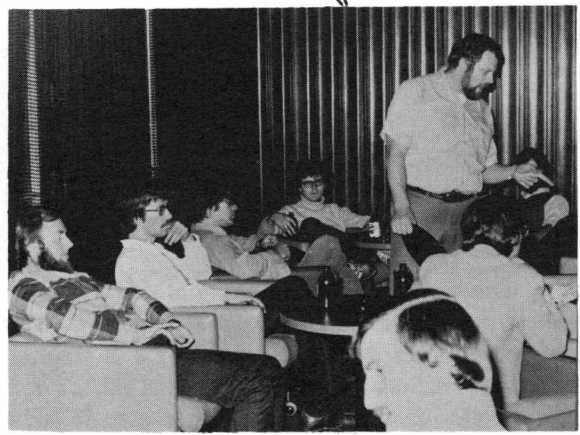


13:00h... Reposé et détendu, il reprend aussitôt la direction des salles de cours, mais cette fois en empruntant l'escalier. Cet acte réfléchi constituera sa seule période d'exercice de la journée.



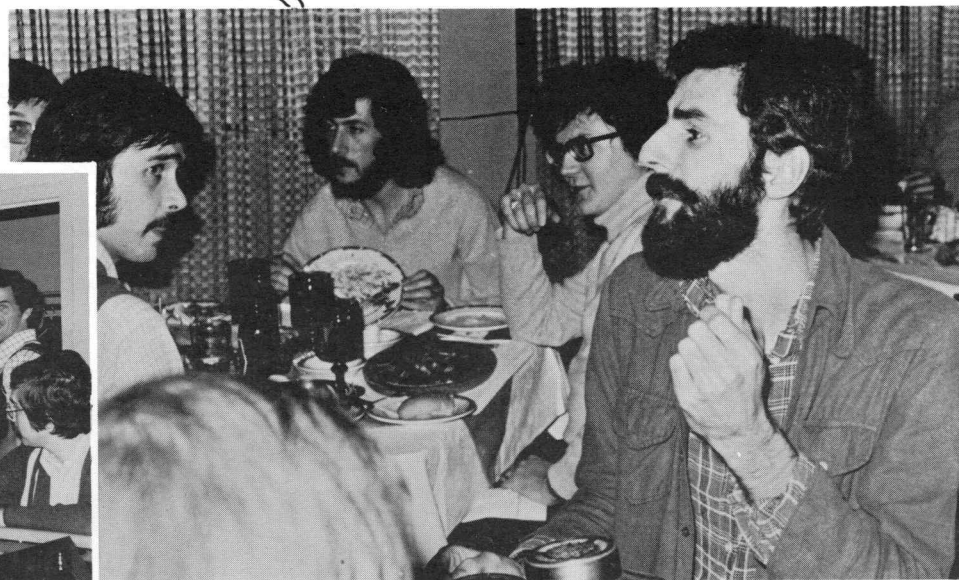
17:00h... "Enfin la journée est terminée". Écrasé par le lourd fardeau de la science nouvellement acquise, il décide avec sa gang de s'offrir une bière au bar-salon de l'Entrecôte. Fauteuil confortable, atmosphère de détente, lumière tamisée, musique douce, barman ben cool, tout y est. La troisième bière ingurgitée, on le retrouve avec ses complices à la salle à manger devant une autre bière. (cette fois comme apéritif). Agréablement servi, ils dévoreront littéralement leur entrecôte en implorant le ciel que SADA ne mette jamais la main sur l'Entrecôte...

Bang, tés mort!



Non, non, ça pas d'allure... ché pas quoi, mais y s'passe de quoi icitte, ... le bacon, le bacon, le bacon!!

Au moins j'vas cacher ma moustache...



Vie sociale

La vie sociale a toujours occupé une large part dans les activités des gars de la promotion.

Combien de fois, les esprits éthérifiés par le travail (mais oui, cela est possible!), ne nous sommes nous pas dirigés vers l'Antre II, le bar salon de l'Entre-côte ou vers un des nombreux party à la faculté? Les anecdotes à propos de ces "élans de défoulement" pourraient d'ailleurs remplir plusieurs journaux comme celui-ci. (Le dicton veut que chaque gars de la faculté ingurgite en moyenne quatre cents bouteilles de champagne des pauvres en plus de quelques pintes de bon..fort durant son cours.)

Ceux qui avaient l'impression qu'il n'y avait pas assez de femmes aux party universitaires, (que voulez-vous avec cent quinze gars et aucune femme au sein de la promotion, cela peut arriver) devaient alors s'orienter vers les nombreuses (?) discothèques de la ville; leurs chances de "swingner tout seul sur leur chaise" étaient moins grandes. Certains préfèrent l'Opus, feu l'Astragale ou le Toubib; d'autres aiment mieux "cruiser" au "Flam"ingo ou à l'Union. On en a déjà vu qui utilisaient même leur "kit des entrevues" pour rehausser leur apparence auprès de la "clientèle" du Flam -comme quoi ce "kit génial" peut quand même être utile.



Les party à la faculté: bien du plaisir.....



et des facultés souvent affaiblies (par ex: jambes moles....)



"swingner tout seul sur une chaise..."



Quoi, c'est pas NORMA-L?



Une discussion autour d'une bonne bière ou une bonne discussion autour d'une bière.

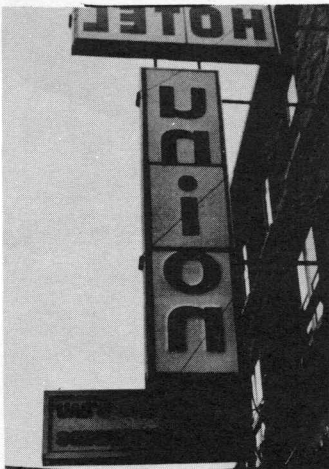


Il ne faudrait surtout pas oublier le pèlerinage hebdomadaire de plusieurs à la bibliothèque antre du Vicomte. Ce temple de l'observation passive aura assisté à bien des frustrations de la part de ses clients assidus.

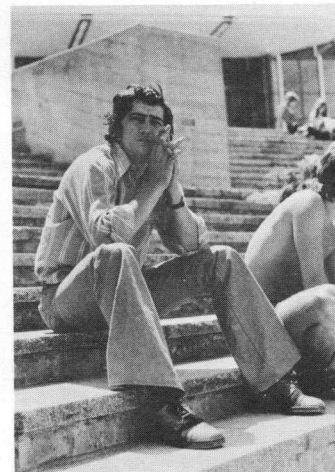
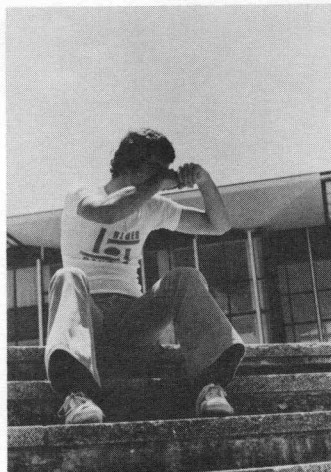
Enfin, de bons moments de détente ont été fournis par les diverses activités sociales sur le campus estrien de l'ouest, à partir du Jeudi-film hebdomadaire de l'AFEUS, le mercredi détente agégien jusqu'aux discussions amicales et parfois humides autour (ou dans) l'Agora.

En terminant, nous vous laissons cette pensée célèbre d'un auteur inconnu et qui résume bien l'importance de la vie sociale de la faculté:

"Le génie, c'est très important, pourvu que l'on en sorte!"



Les discothèques de la ville

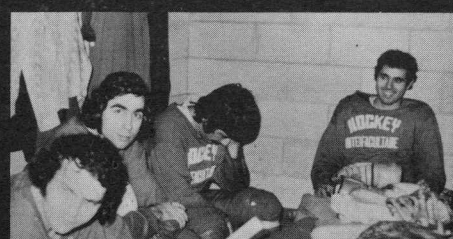


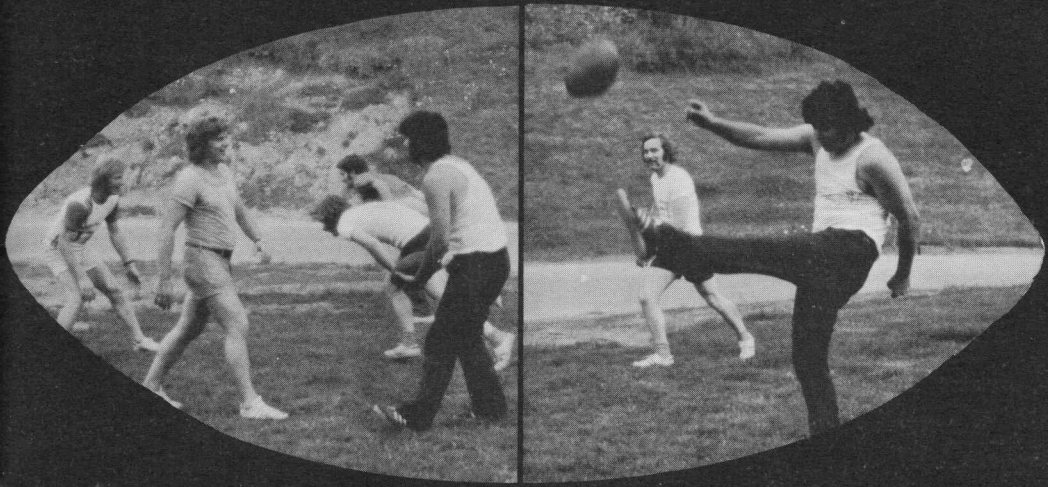
Deux poses de réflexion à l'Agora:

la pose "joueur de gazou de la 16^e Blues Band"

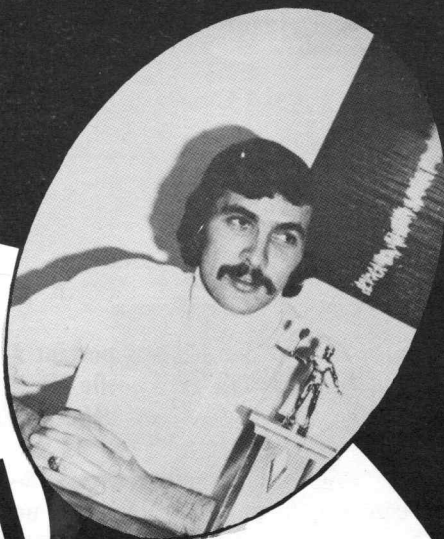
et la pose sérieuse ou "l'as-tu vu mon jonc...?"

AUX Sports





la **16^e** **GAGNE**
toujours!



(ou presque)

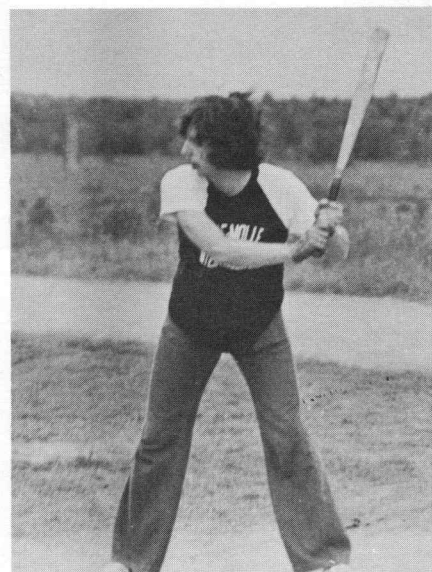
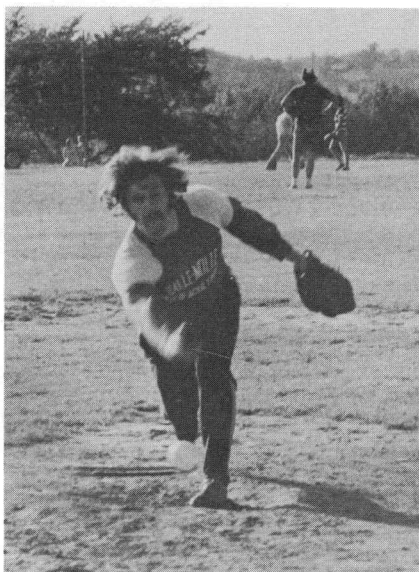
Dans les annales sportives de la seizième promotion, il ne fait aucun doute que la balle-molle y occupe une place de choix.



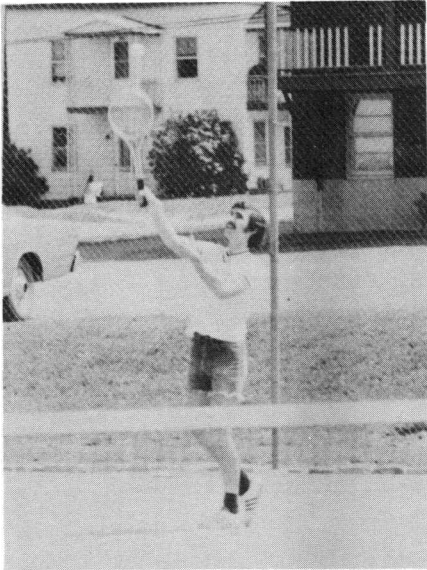
DU MONTICULE, la balle arRIVEST trop vite que GÉNÉREUXsi pas à l'attrapper...

(ACHILLE)

Pour constater l'intérêt que les gars portent à ce sport, il suffisait de voir avec quelle fébrilité se formaient les équipes au début de chaque saison estivale... et même si la victoire n'a pas toujours couronné les efforts de nos porte-couleurs, la plupart démontrait un désir de vaincre que n'auraient pas désavouer les professionnels.



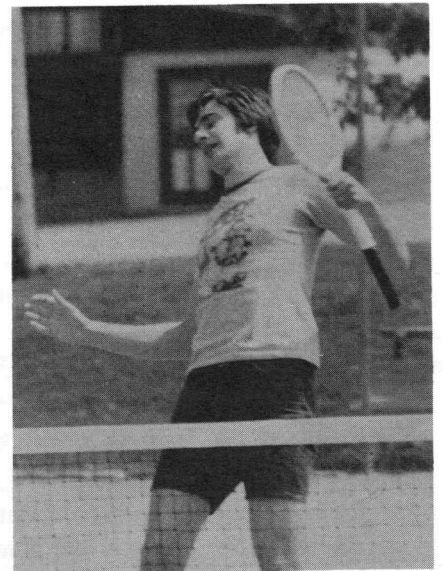
Comme vous pouvez le constater, la rumeur voulant que l'équipe de civil ait perdu parce que certains joueurs avaient les doigts dans le nez s'est avérée fausse...



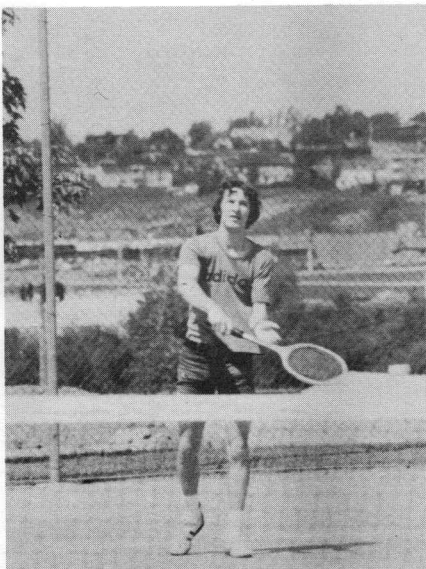
Un service canon...

Au cours de l'été dernier s'est déroulée la reprise annuelle, unique d'ailleurs, du tournoi de tennis commandité par la 16^e promotion. Durant ce tournoi, les meilleurs professionnels se sont affrontés en vue de l'obtention du trophée emblématique.

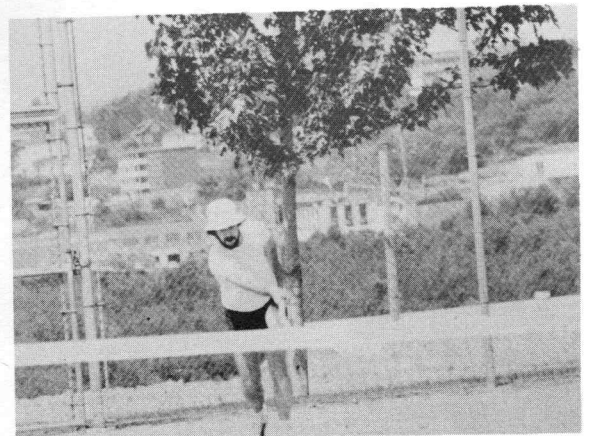
Les nombreux(?) spectateurs n'ont pu que s'extasier devant les performances auxquelles ils ont assisté. Bravo au champion de ce tournoi, Jean Mercier.



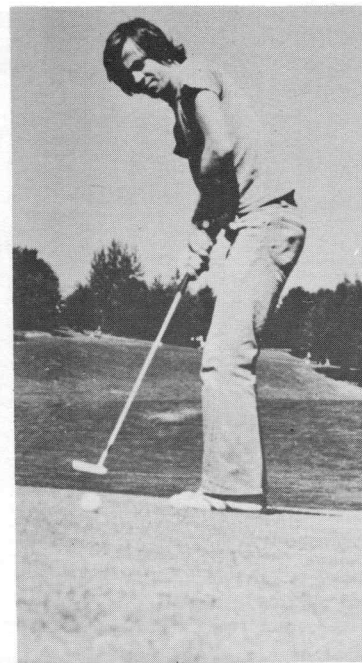
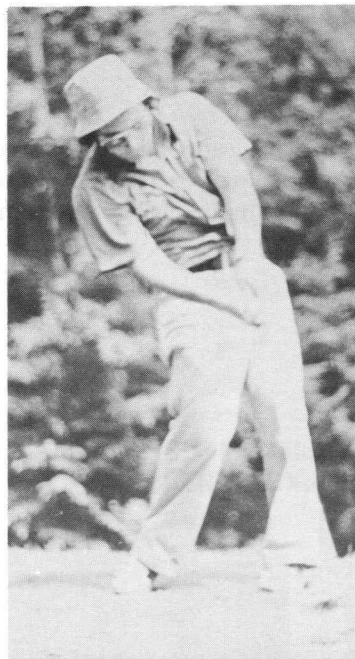
... qui l'a pris en défaut.



Saucier, Gendron & Associés,
tennismen conseils.



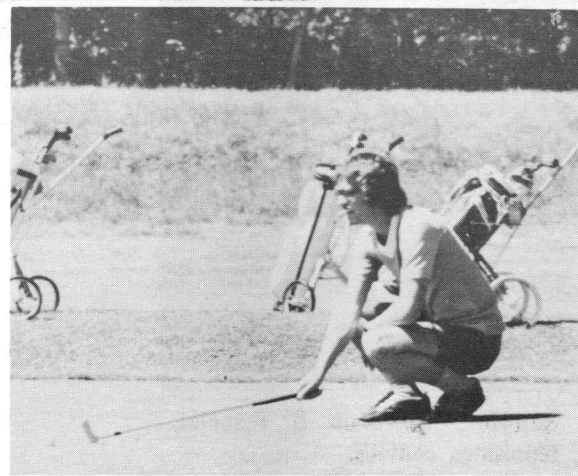
En vue de leur future vie sociale d'ingénieur, plusieurs gars ont introduit le golf dans leurs activités sportives. En pratiquant ce genre de sport, le joueur passe par toute une gamme d'émotion, allant du sourire satisfait à l'attitude hystérique. Le golf donne lieu aussi à des séances d'expressions corporelles qui paraissent étranges à des non-initiés.



Pour parvenir à effectuer les quelques dix-huit (± 1) trous d'un parcours, il faut d'abord être en bonne forme physique ou posséder assez d'argent pour louer une chaise roulante automotrice; il faut de plus avoir des réflexes ultra-rapides pour éviter des bâtons de golf volant, et devant certaines situations, un diplôme en natation est parfois avantageux.



Certains joueurs pourraient introduire la pratique du golf dans le cadre du développement agricole de l'Estrie car certains cultivateurs cherchent de la main-d'oeuvre pour labourer leurs champs. En plus de nous faire perdre quelques balles, le golf a permis de transcender le monde des études et de nouer de nouvelles amitiés.



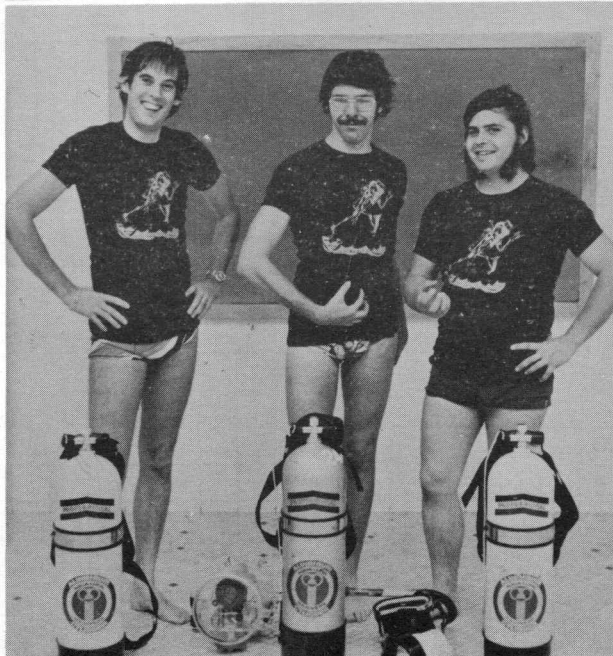
Plusieurs pratiqueront également certains sports aquatiques tels canot, voile, ski nautique, plongée sous-marine, etc... Il ne faut certes pas oublier la pratique du pneumatique, l'effort étant surtout fourni lors du gonflement de ce dernier...



Conduite en état d'ivresse.



Parmi ce groupe de voile, certains considéraient que l'outil le plus important pour naviguer était non le voilier mais la ceinture de sauvetage; de plus, l'histoire ne dit pas si les baignades forcées étaient dues au vent trop violent ou à de fausses manoeuvres...



Nous autres on joue sous l'eau...



Ce que j'ai l'air sans masque.

16e Blues "Bande"

L'orchestre de la 16^e Promotion étant essentiellement représenté par la gent masculine a été nommé la 16^e Blues Bande, car son spectacle fut très apprécié lors de la soirée mondaine de la prise de jonc où l'on confondait la 16^e Blues Band et la 16^e Blues Bande.

Cet orchestre était composé de 9 personnes, soit 5 excellents musiciens (HUM!) et 4 qui tapaient du pied pour ne pas dire sur les nerfs. Parmi ces 5 musiciens, il y en avait deux d'entre eux, soit Marcel Yvon et Michel Rivest, qui jouent assiduellement avec "une vraie orchestre"; ce sont les seuls que je connaisse qui peuvent jouer si bien un solo de guitare d'une seule main. Ils sont extraordinaires quand ils s'y mettent; on appelle cela communément un "FIVE" fingers solo! Bravo à Marcel et Michel!

Il ne faut pas croire que ce sont les meilleurs car le directeur de la "bande" Michel Talbot a aussi quelques talents (oui, oui je vous le dis), c'est lui qui a écrit les paroles et la musique de la chanson thème de la 16^e Promotion qui s'intitule "16^e Promotion" pas bête hein, je vous l'avais dit qu'il avait du talent pour les titres originaux.

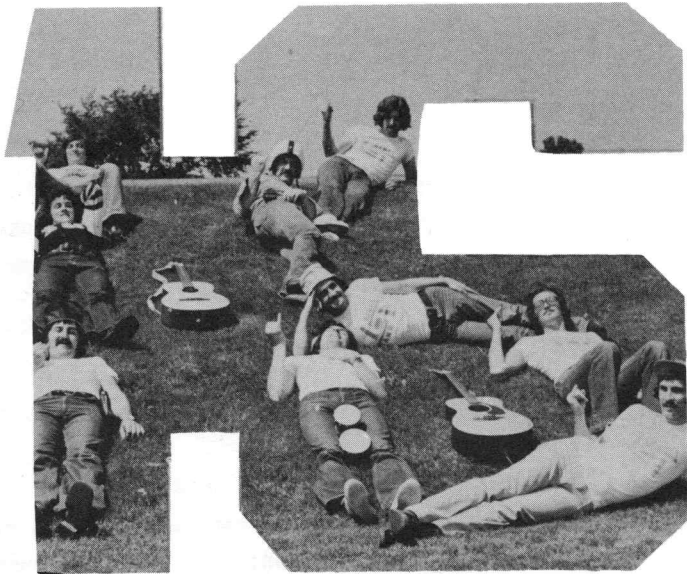
Comme autres musiciens, on avait Roger Dumont et Denis Bélanger, ce dernier essayait de suivre le "beat" avec ses bongos lors de la soirée, une fois de temps en temps c'était pas pire le "beat" le suivait. Quant à Roger il était vraiment "hot" ce soir là, c'était le seul avec Rivest qui n'étaient pas gelés, faites-vous le joint!

Quant à nos tapeux de pied, on reconnaissait même sous leurs déguisements (quoi! ils n'avaient pas de déguisements, oh, excusez!), Dancause, Mercier, Dionne et Houle qui ont sûrement mis de l'entrain dans cette soirée. C'était très bien, mais à un moment donné, un des tapeux de pied se sentant l'âme d'un artiste (ceux qui étaient sur l'estrade) a voulu chanter une chanson du "Hit Parade" de Kamouraska, on a été obligé bien malgré nous de l'arrêter car trop de gens se roulaient par terre, on ne pouvait plus passer.

Tout ça pour dire que la 16^e Blues Band a fait du très bon travail et grâce à eux la 16^e Promotion a eu un cachet tout à fait particulier.



Un spectacle, ça demande un peu de pratique

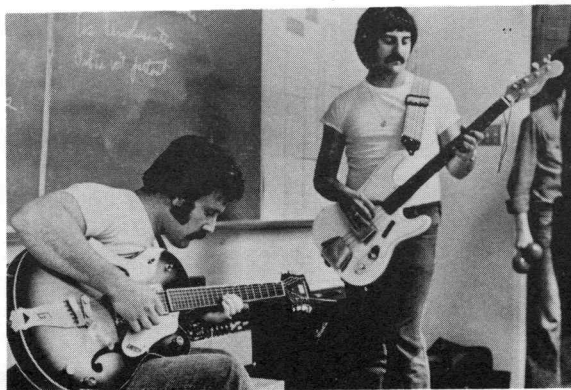


La 16^e blues bande... le petit doigt

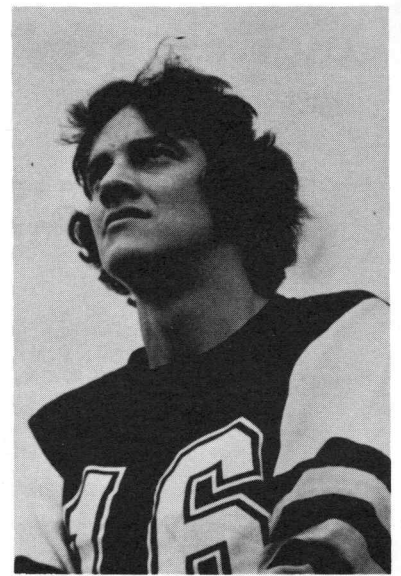
Pourquoi vous riez, je vous le dis qu'est
longue comme ça



deux musiciens se sentant "épiés"!



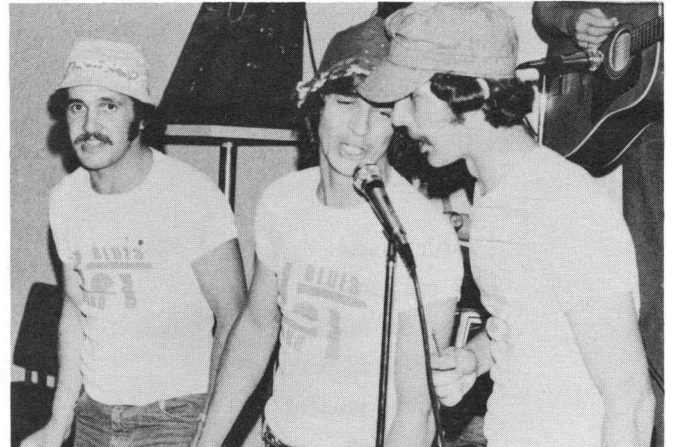
chu parti, sur Québécois, Colombien...



directeur artistique:
scrutant l'horizon cherchant
l'inspiration d'une nouvelle
chanson "16^e Promotion"

ma GAINÉ me fait
mou"ir!

chu beau un homme



LE TUBE DE LA 16^{ième} PROMOTION

REFRAIN I

16^{ième} promotion
Faut pas lâcher nos ambitions
Oui on en fera des ponts
Des ordinateurs
Et pis des moteurs
À réaction
16^{ième} promotion
Faut pas lâcher nos ambitions

Mécanicien

Tu t'graisses les mains
Avec tes flux
Divergents, convergents
Pis antidérapants
Té gradient
Mécanicien...

A-Alchimiste

Té pas fumiste
Avec tes tubes
Renversant, explosant
Pis empoisonnant
Té magicien
A-Alchimiste...

REFRAIN II

Tu lâches pas
Té pogné
Té un gars
D'la 16^{ième} promotion
Tu ne lâches pas tes ambitions

Électricien

Té propre, propre, propre
Avec tes hV
Aliénant, essouflant
Pis électriquement
Tut'plug à rien
Électricien...

Me-enuiser

Tu ne cloues rien
Avec tes mains
Avec tes mains
Travaillante, construisante
Pis démolissante
On te voit partout
Me-enuiser...

Prise de jonc

Cérémonie très touchante à laquelle assistent les futurs ingénieurs et pendant laquelle on récite toute sorte de textes rigolos; on s'engage sur notre honneur et sur le fer froid à ne pas "faire" ce que l'on est appelé à "faire" une fois sur le marché du travail.

Cette prise de jonc est l'expression de l'adhésion aux idéaux les plus élevés (\pm \$10,000/an) pour ceux qui croient en leur serment. Un ingénieur se reconnaît donc au petit anneau de fer dans le petit doigt de la main droite pour les droitiers et dans la main gauche pour ceux qui sont gauches de la main droite.

Vous me direz peut-être pourquoi un anneau de fer, c'est très simple l'ingénieur est appelé à prendre de grave décision, ce petit jonc sert donc à restreindre la longueur du petit doigt entrant dans la narine de l'ingénieur quand celui-ci se met à penser.

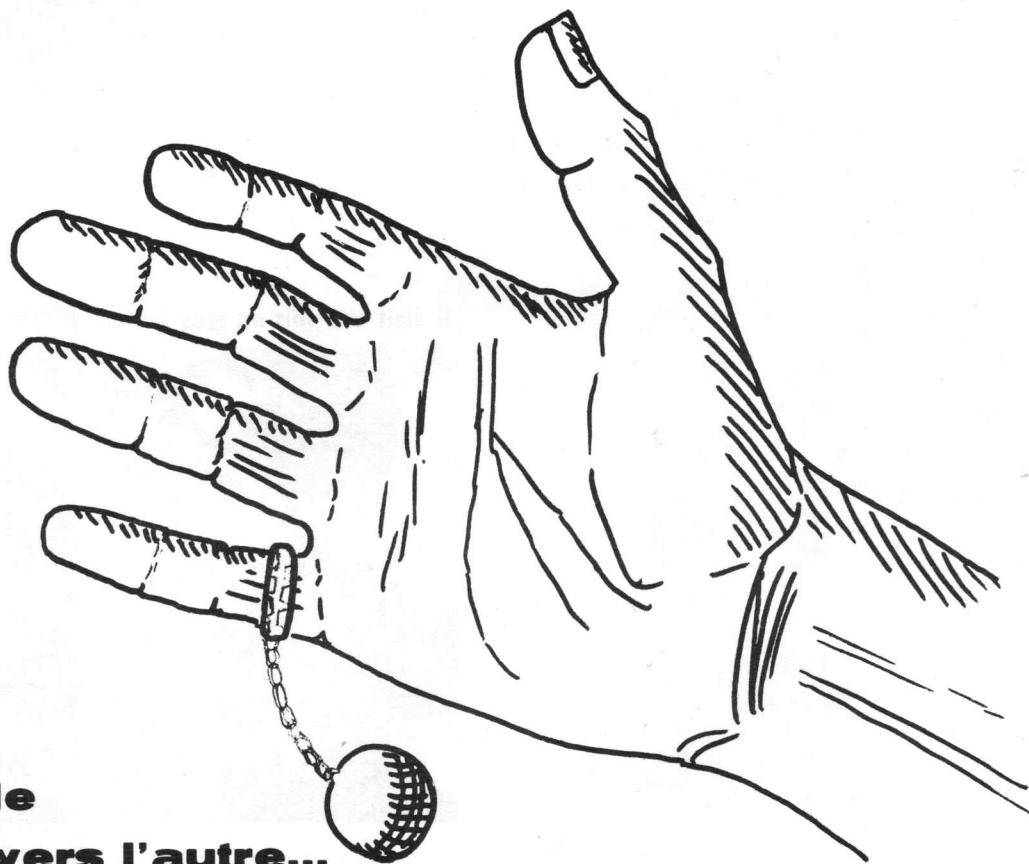
La cérémonie de la prise de jonc proprement dite prenant fin, vint la partie la plus attendue et la plus sérieuse: le stag-party.

Le déroulement de cette soirée fut voté lors d'une réunion à caractère diplomatique où tous ont accepté, sans maudire et non sans mot dire après une brève discussion de deux heures, la décision de la majorité.

Nous avons donc assisté à un stag-party dont la définition étant superflue, on va donc passé au contenu.

L'animateur de cette charmante soirée fut nul autre que notre cher ami Bonneau dans toute sa verge, non sa verve. Il a su animer la soirée surtout vers la vin lorsqu'il était au téléphone et c'est certainement pas à sa mère qu'il voulait parler.

**Que
jamais le
poids de la
connaissance
ne t'empêche de
tendre la main vers l'autre...**



CE SOIR LÀ:

tiens! y doit penser que je l'ai pas vu

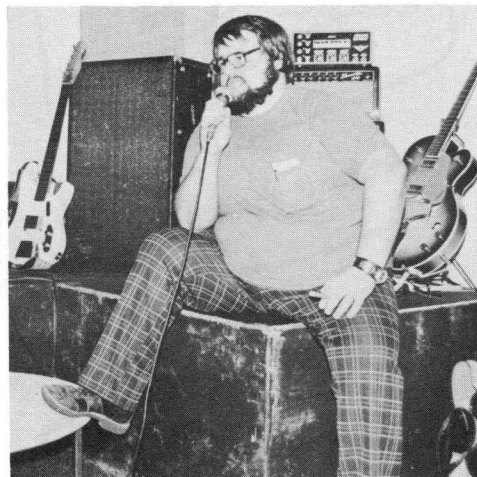
entrée des "tartistes"



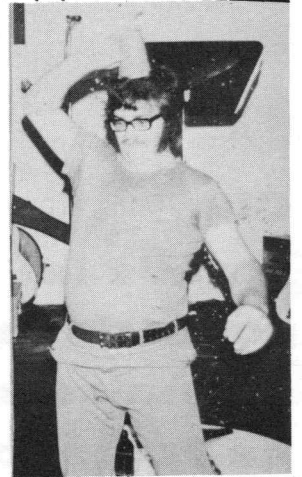
: à une chanson!



: à une histoire



Il était une fois un gros buveur de bière qui...

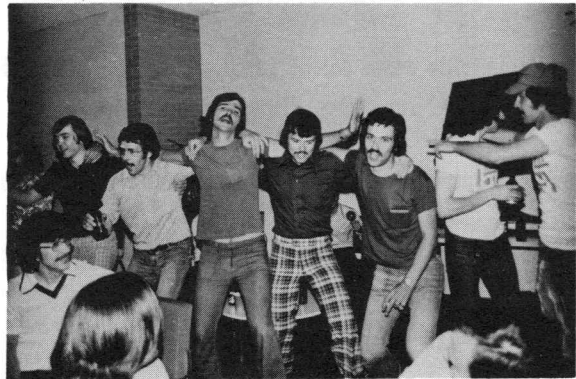


bon pendant que personne me regarde



proutte!

ON A EU DROIT: à une danse!
écoutez les gars mariés, vous allez le laisser
danser avec nous O.K. là! Pleures pas Denis je
leur ai dit



: à des jeux (non truqués)



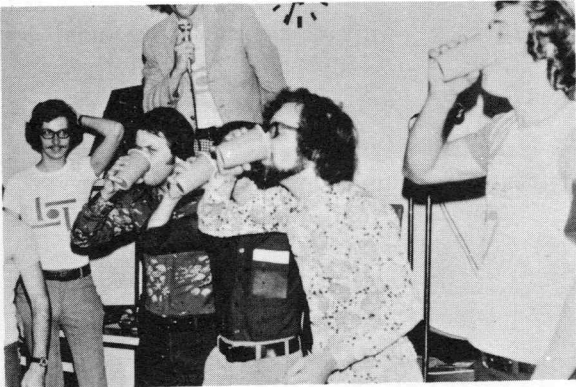
de souffeurs de "balounes"

mais certains ont mal paru!



de buveurs de bière

Ce Daoust là, y'é fort, y boit une bière une main dans la poche, pis y'en coule même pas



Pourquoi tu penses la main dans la poche?

FUCK FACE

TOUT CA POUR EN ARRIVER A:

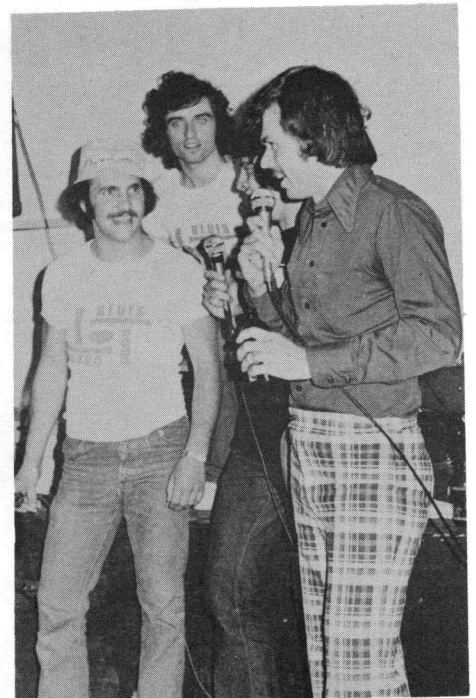
L'HYSTÉRIE

(mais c'est "Paul Joint"?? c'est un cigare)



L'EXTASE

(qui se lit dans les yeux)



Avant de parler de la fin on va parler du début. La soirée a commencé comme tout bon party de génie, jusqu'au moment où la 16^e Blues Band entra en jeu avec sa chanson thème, ses chansons grivoises et celles à répondre; ensuite de petit jeu et petit jeu non truqué on a eu droit à un film de Batman. Il y eut quelques évanouissements et quelques soupirs dans la salle, enfin on "nez" comme on "nez". Vers le gros de la soirée on avait peine à se voir tant que Marie-Georgiana faisait de la fumée. On peut dire qu'elle a laissé une couple de gars "fret" la Marie-Georgiana.

On a eu droit aussi à un moment donné à un petit pas de danse en ligne, un bunny-up, mais vu l'état avancé de certains et le caractère social des films on a entendu quelqu'un, qui avait derrière lui un type récemment marié, dire pousse pas! pousse pas! C'est peut-être un de ceux que sa femme était dans le stationnement et qui a cru que le party était terminé étant donné que les lumières étaient "soufflées"; si elle avait su.

J'ai entendu dire, je ne sais pas si c'est vrai, je n'ose pas le croire, que certains ont couchés deux dans un lit simple et s'en sont rendu compte le lendemain matin; pouvez-vous vous imaginer le CLICHÉ, à ceux qui m'ont dit ça je leur répond PROUX-vez le. Une autre chose qui m'est venu à l'oreille c'est qu'une certaine personne est venu chercher son auto le lendemain seulement, car il paraît qu'ils ont pris la voie ferrée pour rentrer le soir du party, il paraît même que quelqu'un a dit: "DAOUST ski l'ai le train". Ça parle au Citron-en! dire que cela s'est fait par des finissants, c'est tout simplement écoeurant!

Il ne faut pas croire que le party a pris fin à deux heures, non! après le restaurant ce fut les résidences et après quelques brèves heures de repos on était reparti de plus belle; on écoutait l'enregistrement chez le blond en compagnie du houblon et de la Marie-Georgiana. Bref ce fut une prise de jonc qui a duré une couple de jours pour certains.

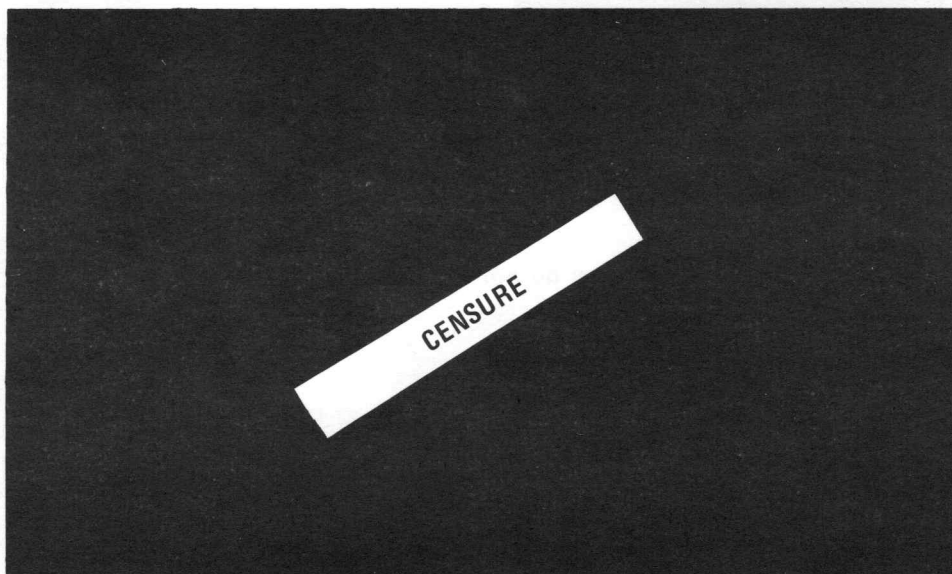


Image-type d'un film de prise de jonc
(après l'approbation d'un recteur naturellement)

L'HYSTÉRIE COLLECTIVE



Ceci prouve que la "Bonneau" fraîche ne ramène pas toujours les hystériques???

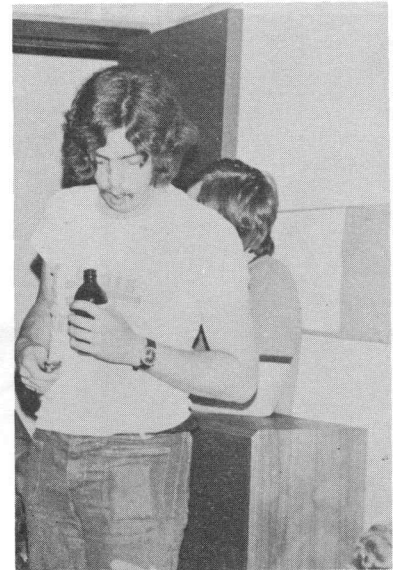
AU LENDEMAIN du stag party, (hommes seulement) certaines tendances se sont développées.

En ouvrant la porte brusquement on a surpris la coqueluche prenant une cigarette et un drink avant de poursuivre son strip.

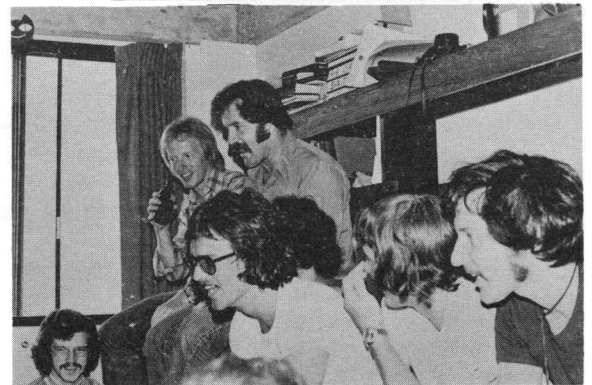


Comme vous voyez, il ne lui reste que sa blouse et son short

Otes ta main de là



Regardant la coqueluche finir son show, on voit que les tendances se concrétisent, on sort la langue pendant qu'un autre se frotte le nez et fait semblant de ne pas regarder.

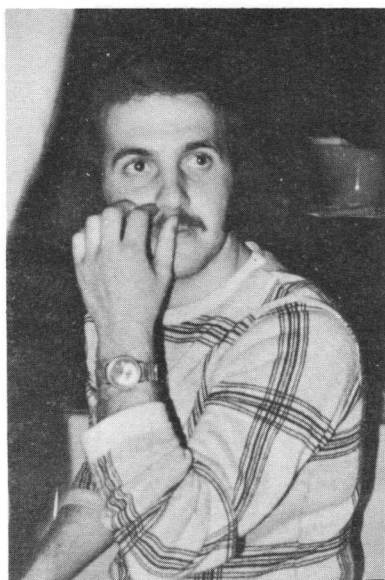


Quilles

Un tournoi de quilles fut organisé afin de permettre à chacun de prendre une soirée de distraction et par le fait même aider à une certaine intégration des épouses et amies, ce qui facilite les rencontres subséquentes.

Tout le monde sait que le jeu de quilles se joue avec une boule, plus souvent deux boules pour ceux qui manquent la pratique, et bien entendu dix "pins" qui se dressent debout. Il paraîtrait que les gars mariés excellents dans ce sport, les boules ils savent quoi faire avec, mais la quille "pin" avait l'air plus souvent dans les airs qu'à terre. C'est plus intéressant mais on gagne pas souvent.

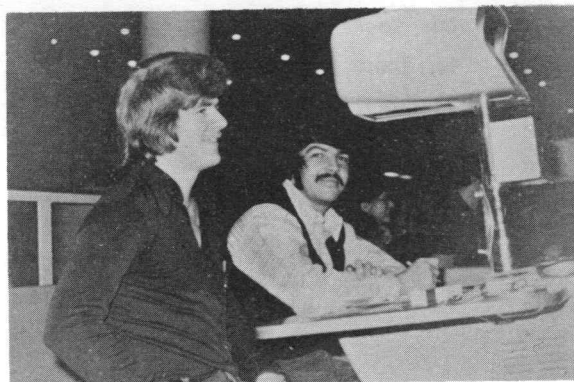
De toute façon, tout le monde s'amuse ferme, fait connaissance et la soirée est alors réussie.



J'ai oublié ma "boule" Je vais donc m'en rouler une!



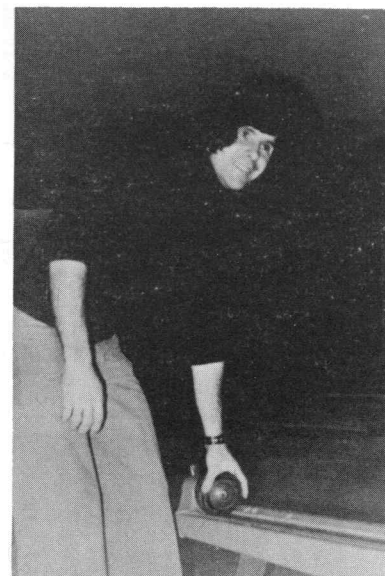
on s'est bien amusé!



J'ai oublié ma boule aussi,
mais j'ai réussi à m'en trou-
ver deux petites? ?



Le seul à s'en trouver une
vraie!



Rallye

Le rallye est une compétition automobile qui nécessite avant tout une auto et aussi un pilote (pour la forme seulement), on a besoin aussi d'un navigateur (ça c'est important). Ces trois conditions réunies on a besoin d'un parcours qui a été pensé par une équipe, une bonne équipe! comme celle que l'on a eue.

Comme vous savez il ne s'agit pas d'aller vite, mais de suivre les indications et déchiffrer chaque petite tournure de phrase afin de poursuivre la section suivante.

En effet, il ne s'agit pas d'aller vite car le proverbe dit "Pierres qui roulent n'amassent pas mousse" mais on a vu à nos dépends que Pierre Bérubé et Pierre Dugré n'avaient pas ramassé de la mousse mais bien les trophés des vainqueurs car ils ont terminé en première position lors du rallye de la 16^e Promotion. Félicitations aux vainqueurs!

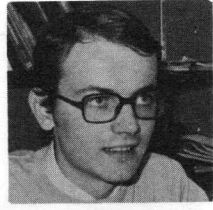
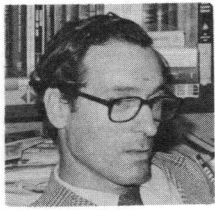
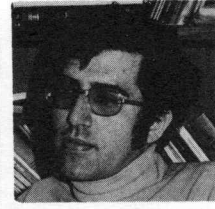
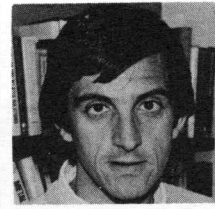
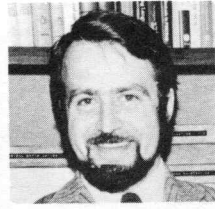
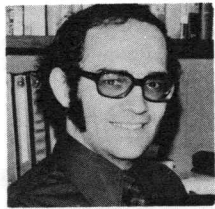
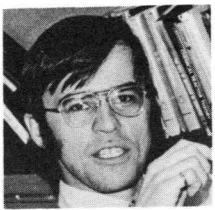
Il s'agit donc pour nous maintenant de se pratiquer et espérer qu'il y aura un autre rallye de la 16^e Promotion dans le futur et ainsi se mesurer à nos champions.



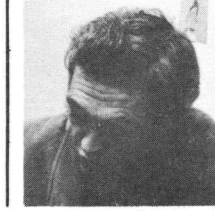
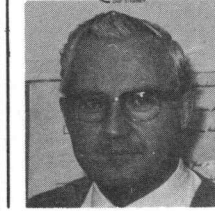
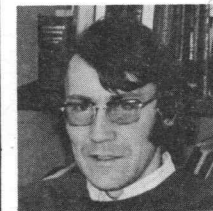
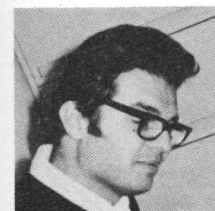
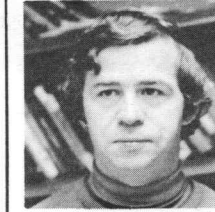
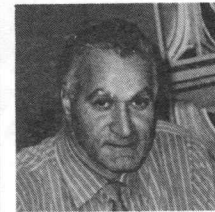
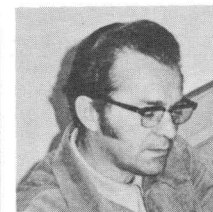
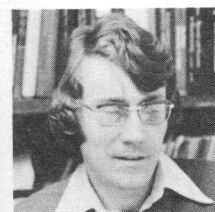
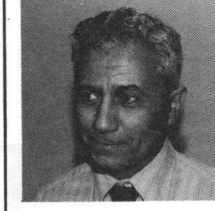
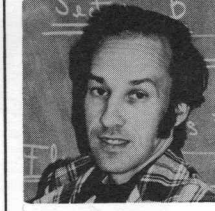
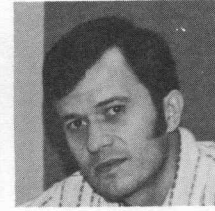
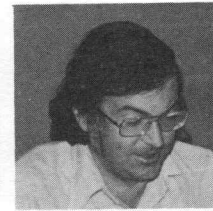
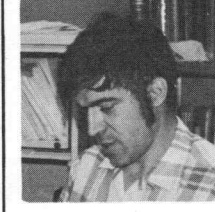
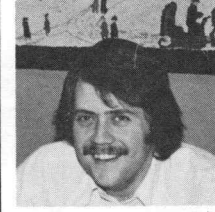
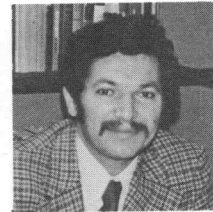
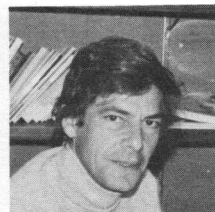
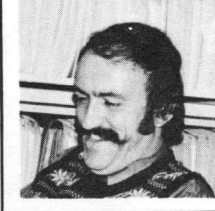
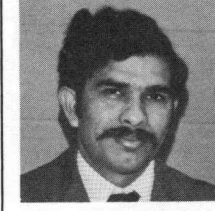
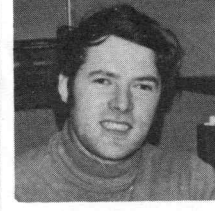
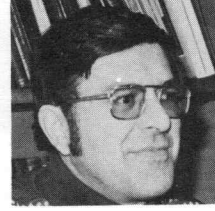
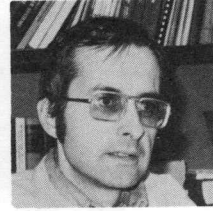
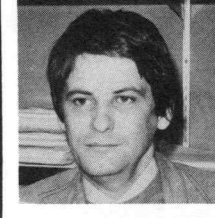
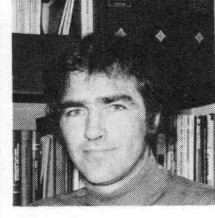
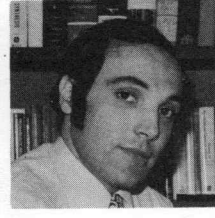
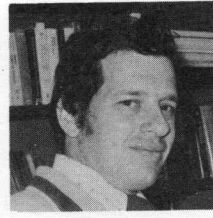
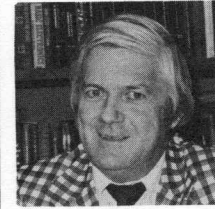
Les champions ont roulé sans se faire "rouler" par les attrapes du parcours

Mauvais concurrent essayant d'éliminer un adversaire en le poussant sur le côté!!





Les professeurs

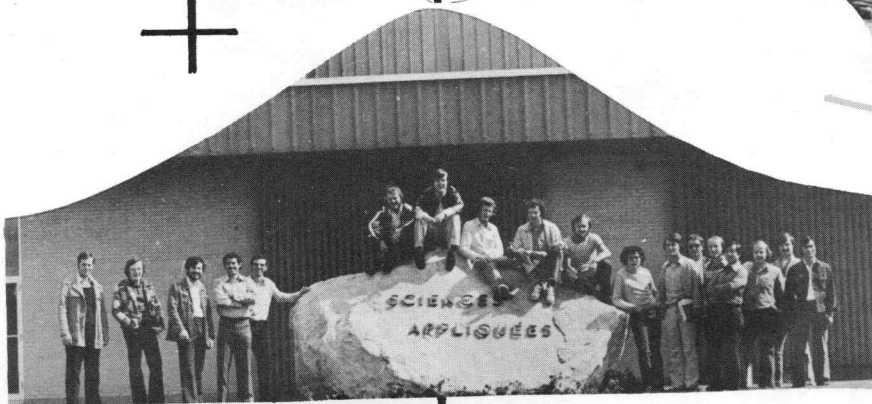
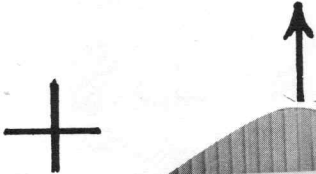




MÉCANIQUE



ÉLECTRIQUE



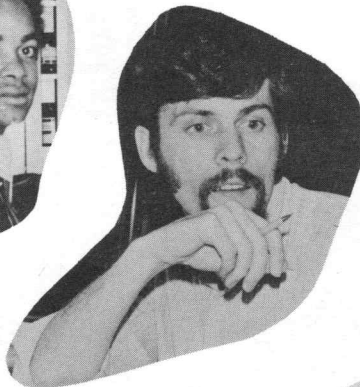
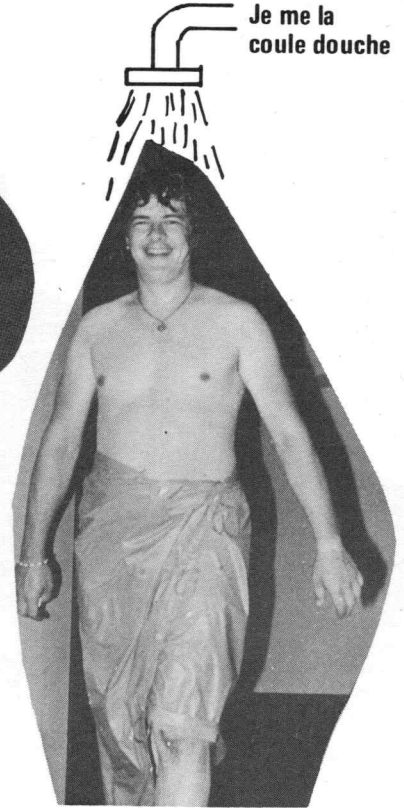
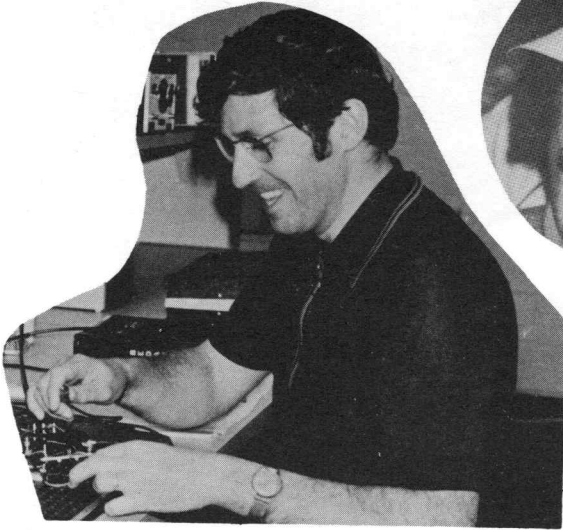
CIVIL



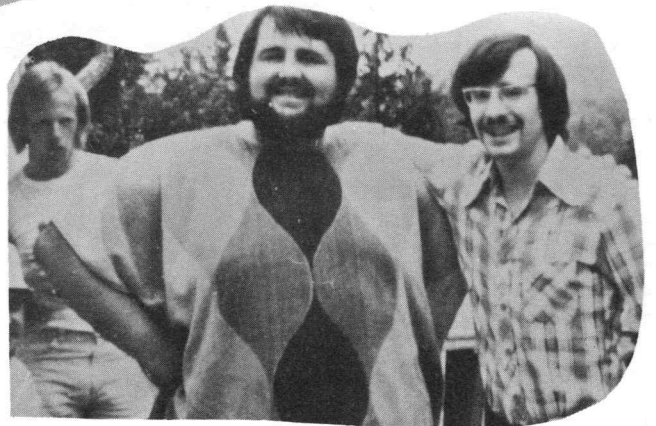
CHIMIQUE

sans parole

Je me la
coule douche



J'aurai donc
aimé ça être à
la place de Zag

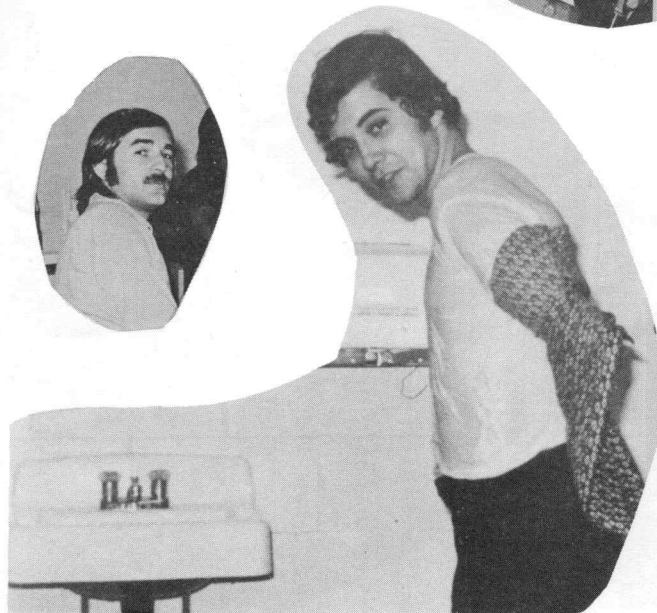




O.K...

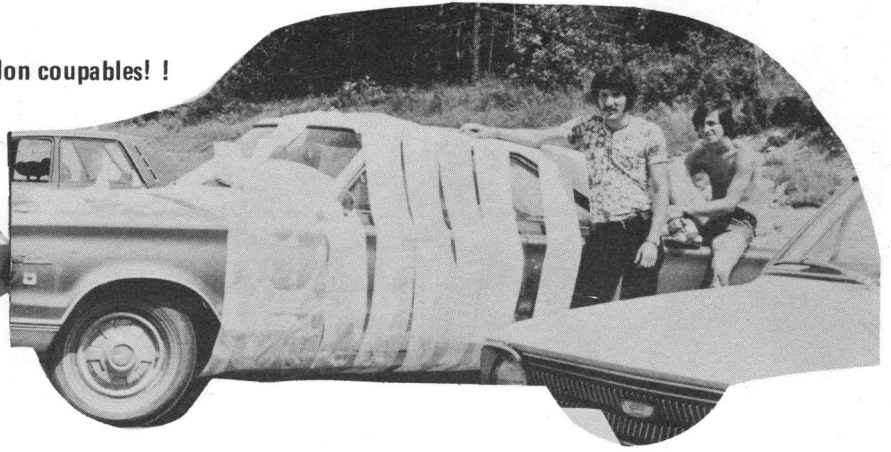


haeum...





Non coupables! !

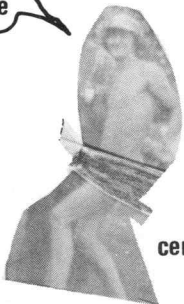
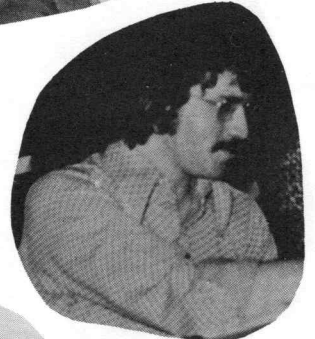
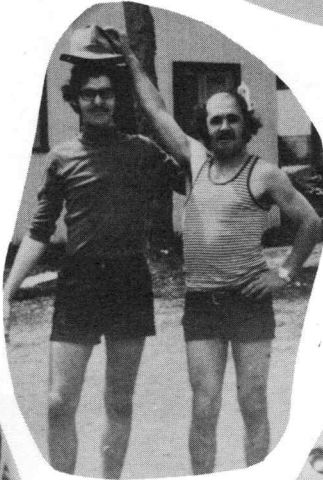


Déplottez-vous

Broute moé pas



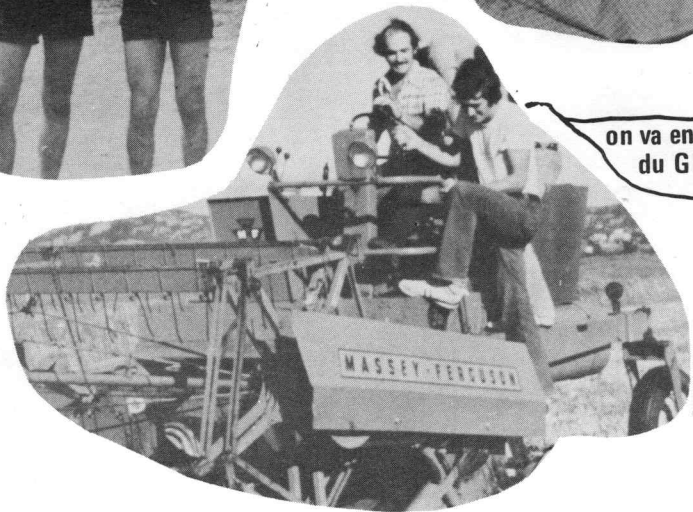
Ché pus où mettre mon portefeuille



censuré



une Ambition! ! !



on va en couper du GRASS

Les joyeux naufragés



Certaines personnes de la 16^{ième} promotion, histoire de nous monter un bateau, ont voulu, lors de leur dernière session d'études, nous prouver à quelle classe sociale ils prétendaient.

Ils ont tout d'abord loué un chalet (parfois sans électricité) et puis fait l'acquisition d'un véhicule aquatique. Sachez que si l'on baptise les trans-atlantiques au bris d'une bouteille de champagne, cette embarcation fut sûrement baptisée plusieurs fois...

De dimension plus modeste, ce bâtiment est une réplique du Titanic, non par sa forme mais bien par son fonctionnement.

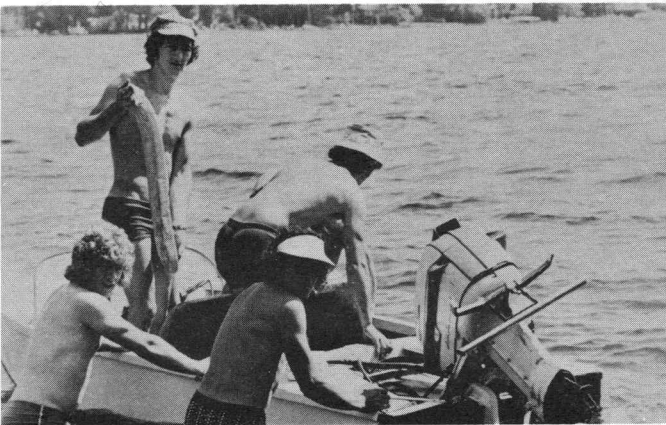
C'est ainsi qu'aux beaux jours de l'été 74, ces messieurs partaient en croisière; du moins, le prétendaient-ils... Heureusement des documents secrets nous ont prouvé qu'il n'en était pas ainsi. Voyons donc ce qu'était une promenade en bateau de MM. Rochefort, Dionne et Dancause.



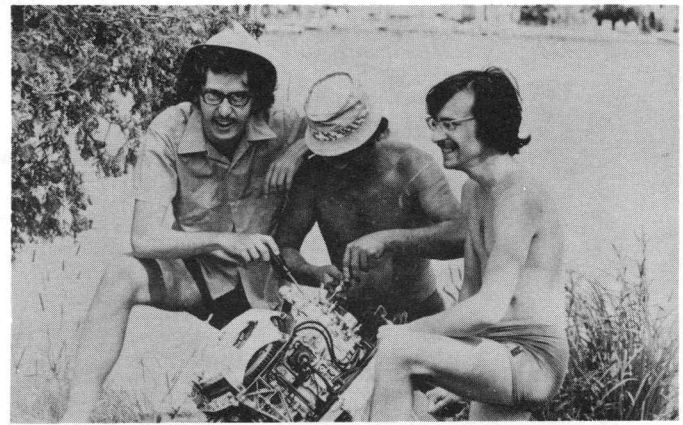
La croisière débute: "Bye, bye les gars, on part!". (En fait, certains parmi eux étaient presque toujours partis...)



Vingt minutes plus tard... On dit qu'un moteur hors-bord sans démarreur électrique développe la force et le langage...



Une heure après: "OK, ramenez-nous au bord, le cas est désespéré! !"



Pendant que les gars de civil se console éthanoiquement de leurs échecs, la fine pointe du département de mécanique s'affaire à réparer le moteur.

Les compagnies dont les noms suivent ont contribué au financement des activités de la promotion.

Nous tenons à remercier tout spécialement nos deux parrains:

- le bureau d'ingénieurs conseil DESLAURIERS, MERCIER et associés de Montréal
- et la compagnie MOLSON LIMITÉE

qui ont fourni la somme de \$500.00 aux fonds de la promotion.

Nous voulons également souligner la contribution des personnes ou des organismes suivants:

1° Compagnies privées

Aluminium du Canada Limitée, Arvida
Asbestos Corporation Limited, Montréal
Buildings products of Canada Limited, Pont Rouge
Canadian Johns Manville Limited, Montréal
Celanese Canada Limitée, Montréal
Celanese Canada Limitée, Drummondville
J. Demers Inc., Gentilly
Domtar Limitée, Lebel sur Quevillon
H. Fontaine Limitée, Magog
Les Entreprises Imperial Oil Limitée, Montréal
Lemay Construction, Victoriaville
J.H. Normick, La Sarre
Paquette et Fils Inc., Ste Brigitte d'Iberville
Peacock Brothers Limited, Ville LaSalle
Les laboratoires de Béton Limitée, Montréal
Les laboratoires Shermont Inc., Sherbrooke
Les laboratoires S.M. Inc., Sherbrooke
Terra-Jet Inc., Drummondville

2° Ingénieurs conseil

Bessette, Crevier, Parent, Tanguay et associés, Montréal
Langlois, Crossey et Bertrand Inc., Montréal
Lemieux, Morin, Bourdages, Doucet, Simard et associés, Jonquière
Lemieux, Royer, Donaldson, Fields et associés, Sherbrooke
Racey, Mac Callum et Bluteau Limitée, Montréal
Rousseau, Sauvé, Warren Inc., Montréal
Les Entreprises S.N.C. Limitée, Montréal
St-Pierre, Bertrand, Charron, Savoie et Associés, Sherbrooke

3° Institutions financières

Alliance Mutuelle-vie, Sherbrooke
Banque Royale du Canada, Sherbrooke
La Caisse populaire Desjardins de Charlemagne, Montréal

4° Autres organismes

Fraternité St-Esprit, Sherbrooke
Rita Fleuriste, Sherbrooke
Unibrooke Hotel, Sherbrooke
Voyages Escapades, Sherbrooke

5° Commandites personnelles

Gour Normand, Sherbrooke
Guibert André, Outremont
Michon Marcel, Sherbrooke

AVANCE LE BATEAU, COULE LES ANNÉES D'ORAGE, ... BUVONS L'AIR DE LA MER.

Pendant quatre ans, elle jeta sur nos pieds son tablier d'écume; cette mer maudite a avalé certains de nos projets d'avenir, elle noyera bientôt de bons souvenirs.

Une mer "Houleuse" a cependant salé la chair de nos amitiés tel un poisson qu'on sale pour le conserver. Elle a choqué nos coques les unes contre les autres pour que de leurs sons naisse le câble qui les enlace.

Et nous repartons à nouveau vers une autre mer qui semble encore plus salée, ou dit-on, les orages sont pour les vieux loups...

... Naviguons avec la confiance candide d'un mousse qui s'accroche fièrement au bras de son capitaine...

